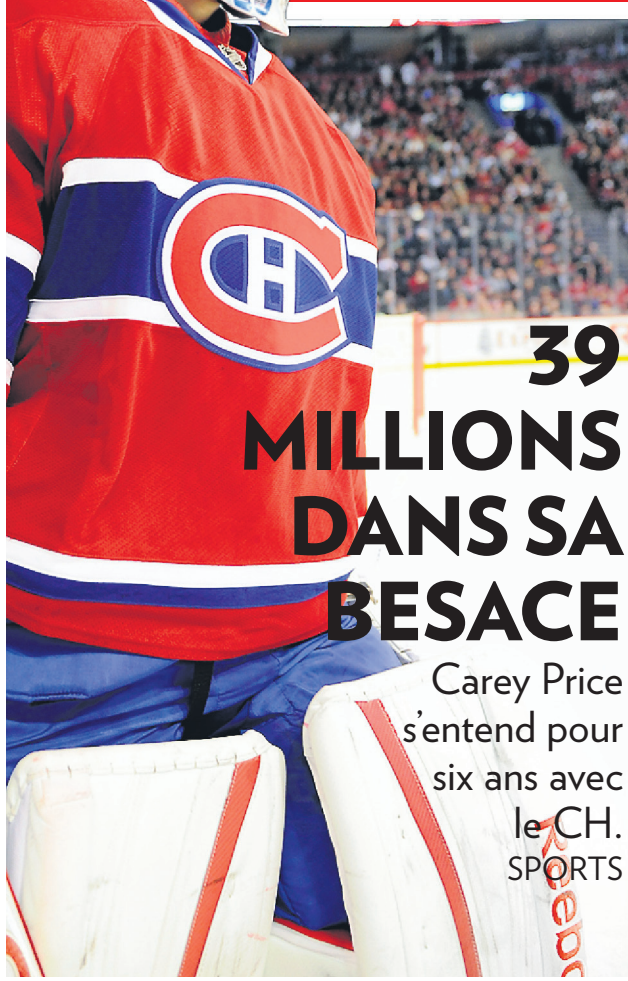


## LA PRESSE À COPENHAGUE DES INSECTES DANS VOTRE ASSIETTE POUR SAUVER LA PLANÈTE

MARIE-CLAUDE LORTIE PAGE A9

# LA PRESSE



## 39 MILLIONS DANS SA BESACE

Carey Price  
s'entend pour  
six ans avec  
le CH.  
SPORTS

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

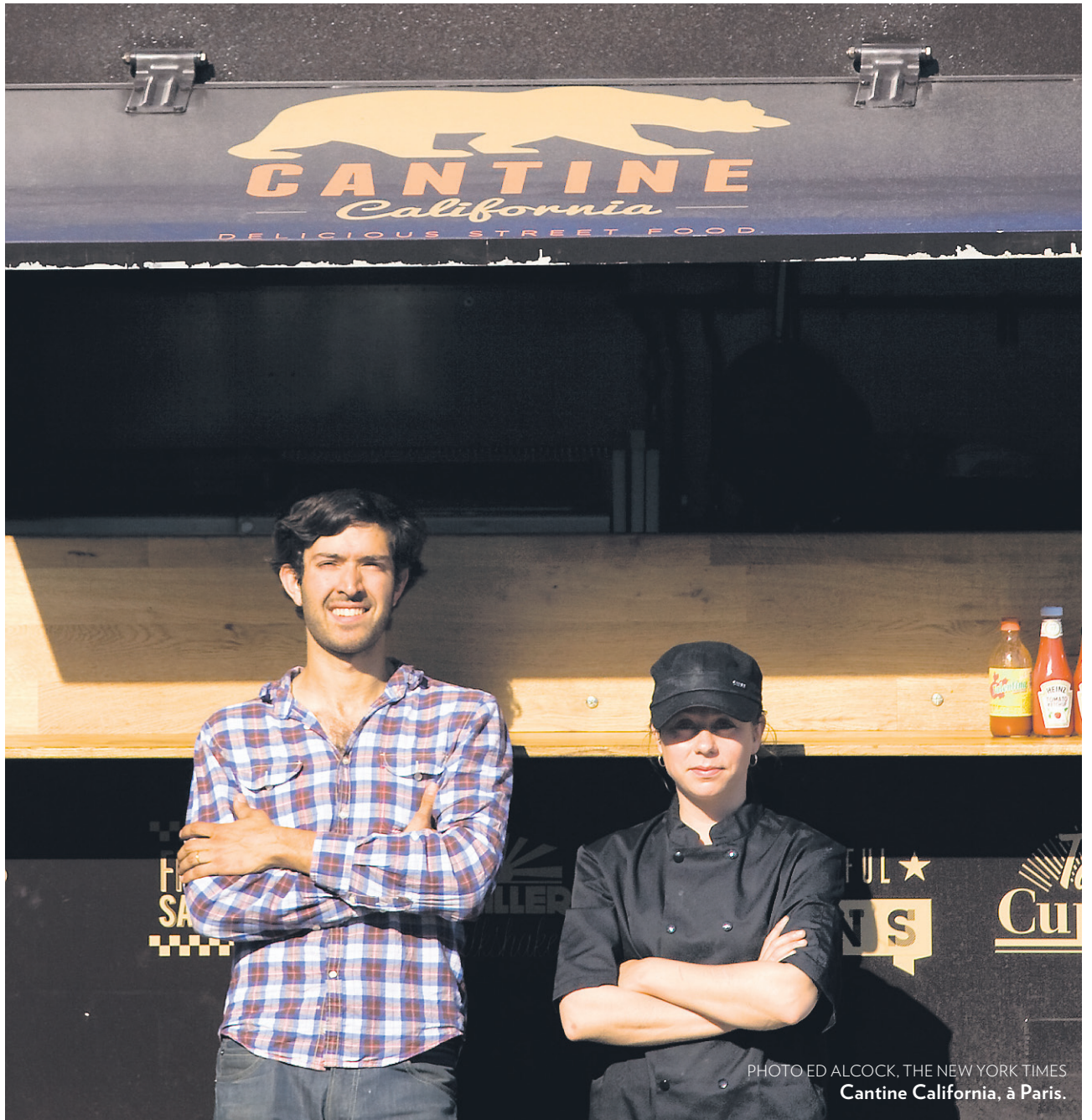


PHOTO ED ALCOCK, THE NEW YORK TIMES  
Cantine California, à Paris.

# LA RUE FAIT LA FINE GUEULE

À Los Angeles, Paris  
et Londres, comme dans  
d'autres métropoles, la  
gastronomie descend dans  
la rue. À quand des camions  
de cuisine de rue à Montréal?  
PAGES A2 ET A3

## DIS-MOI CE QUE TU CONDUIS...

Petit cours de psychanalyse sur quatre  
roues.  
AUTO

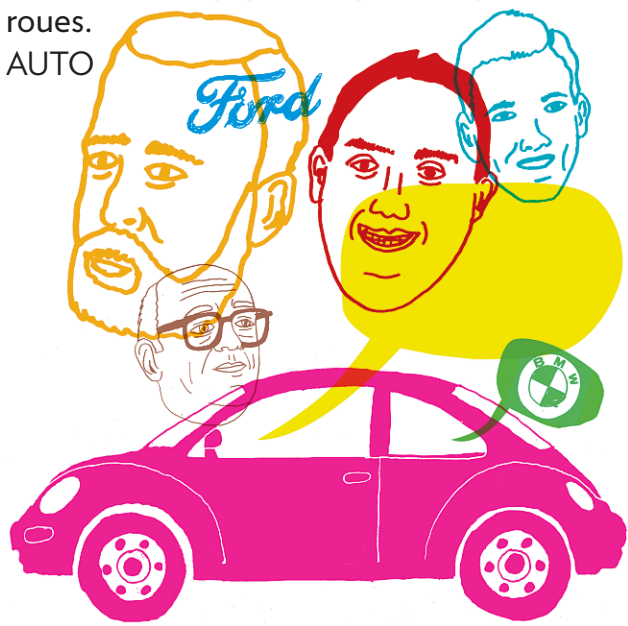


ILLUSTRATION FRANCIS LÉVEILLÉE, LA PRESSE

**EXCLUSIF**  
REVENU QUÉBEC  
**2800  
CHÈQUES  
VERSÉS  
PAR ERREUR**  
PAGE A6

ÉTATS-UNIS  
**LE CHEVAL  
OLYMPIQUE  
D'ANN  
ROMNEY**  
PAGE A14



PHOTO CLAUDIA DAUT, REUTERS

FESTIVAL DE JAZZ  
**17 TÊTES  
POUR  
UNE FÊTE  
DISCO-POP**

ARTS

Adeline Michèle, chanteuse d'Escort.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

MEXIQUE

## L'ÉNIGME PEÑA NIETO

Le président désigné Enrique Peña Nieto incarnera-t-il le renouveau  
ou le recul de la démocratie, comme plusieurs le craignent?  
PAGE A14

**MON CLIN D'ŒIL** STÉPHANE LAPORTE  
L'Espagne est allée porter la coupe de l'Euro au pawn shop.

Venez voir mon blogue! [www.lapresse.ca/laporte](http://www.lapresse.ca/laporte)



L-V 621924 98765 1

 **FIÈRE D'OFFRIR AUX ATHLÈTES CANADIENS  
LA VISION DE LA RÉUSSITE**



Paula Findlay, triathlète  
5 médailles d'or en série de Championnat du monde  
Espoir olympique à Londres en 2012 et patiente LASIK MD en 2011

LASIK à partir de  
**LASIK MD 490\$**  
VISION par œil\*

Consultation GRATUITE : 1 877 768-9888  
[lasikmd.com/equipelasikmd](http://lasikmd.com/equipelasikmd)

\*Tarif pour un œil. Le prix peut varier selon les caractéristiques de votre œil et votre prescription. Consultez votre optométriste pour plus de détails. Les prix peuvent varier selon les régions. Les prix peuvent être plus élevés en régions éloignées. D'autres conditions peuvent s'appliquer.

## CUISINE DE RUE

# LA PLANÈTE DANS UN CAMION

Devrait-on permettre les camions de cuisine de rue à Montréal? Pendant que la Ville réfléchit, des métropoles du monde goûtent déjà aux spécialités de ces camions nouveau genre. Los Angeles, Londres et Paris ont tous dit oui aux cantines de rue, qui offrent des plats préparés sur place, souvent avec une attention particulière portée à la qualité des ingrédients. Nos journalistes sont allés prendre la mesure du phénomène dans trois grandes villes très différentes.



PHOTOS PÉNÉLOPE FORTIER, COLLABORATION SPÉCIALE GRAPHISME, LA PRESSE

On compte désormais plus de 200 camions de cuisine de rue «gourmets», en plus des 2600 camions «traditionnels», à Los Angeles.

## L.A. SUR QUATRE ROUES



NICOLAS BÉRUBÉ

LOS ANGELES — Les camions de cuisine de rue ne sont pas encore arrivés au point de rendez-vous du parc South Weddington que, déjà, des clients font la file.

En ce mardi midi ensoleillé, Charles Wilson songe à commander des tacos au porc épicé du camion Kogi BBQ, dont la cuisine fusion mexicaine-coréenne est devenue une référence à L.A. Avec son fil Twitter suivi par près de 100 000 abonnés, Kogi BBQ attire plus d'attention que bien des acteurs de Hollywood.

« Quand j'ai vu que Kogi serait là ce midi, j'ai décidé de venir, dit M. Wilson, qui travaille dans les bureaux de NBC Universal, tout près. C'est un petit plaisir de manger ici. »

Depuis 2009, une petite révolution se vit dans les rues de Los Angeles. Des centaines de camions de cuisine de rue sont apparus près des parcs, des tours de bureaux, des marchés de quartier et à la sortie des bars et des galeries d'art. On compte désormais plus de 200 camions de cuisine de rue «gourmets», en plus des 2600 camions «traditionnels» qui proposent des spécialités mexicaines, souvent dans des quartiers populaires.

Travis Porter, propriétaire du camion Creativeats, aime le défi de cuisiner dans son camion. Sa spécialité: le porc braisé, qu'il fait cuire à feu doux pendant 14 heures. « Ça prend beaucoup d'organisation, dit-il. Mais c'est très agréable et le contact avec les clients est direct. »

Selon Matt Geller, président de l'Association des camions de cuisine de rue de la Californie du Sud, les camions sont populaires car ils offrent un grand choix.

« Les camions bougent plusieurs fois par jour, les menus changent. Les gens peuvent essayer une variété quasi infinie de plats abordables », dit-il en entrevue.

Désormais, des chefs se font connaître dans la rue. En 2010, Roy Choi, du camion Kogi BBQ, a été couronné meilleur nouveau chef de l'année par le magazine *Food & Wine*, une première. Kogi BBQ compte maintenant quatre camions.

La cohabitation avec les propriétaires de restaurant n'est pas toujours facile, note Matt Geller, qui souligne que les camions desservent en priorité les endroits où les restaurants sont moins nombreux.

« Est-ce que des restaurants ont vu leurs ventes baisser? Bien sûr. Cela dit, j'ai vu bien des camions qui ont poussé des restaurateurs à changer leur menu, à offrir des mets plus créatifs et uni-

Désormais, des chefs se font connaître dans la rue: en 2010, Roy Choi, du camion Kogi BBQ, a été couronné meilleur nouveau chef de l'année par le magazine *Food & Wine*, une première.



Le critique gastronomique du *L.A. Times* et lauréat d'un prix Pulitzer, Jonathan Gold, écrit régulièrement sur ses camions préférés.

Jon Reeves, résident de L.A., est sans doute devenu le plus grand amateur de cette cuisine. Il s'est donné pour mission de manger à chacun des camions «gourmets» de la région. Il dit en avoir essayé 250 jusqu'à présent.

« J'aime découvrir les sensibilités des chefs, dit-il. On pourrait penser que ces camions font de la nourriture pas très raffinée, mais ce n'est pas ce que j'ai pu constater. Et y a beaucoup de travail et de créativité dans leurs plats. »

ques, et qui ont attiré une nouvelle clientèle. »

La Ville de L.A. distribue des permis de camion sans trop de contraintes, ce qui n'est pas le cas dans certaines villes, comme à New York, où «un véritable marché noir» des permis s'est formé, dit M. Geller.

« Le rôle d'une ville n'est pas de se placer entre un chef et un client et de dire: non, vous ne pouvez pas vendre de la nourriture à partir d'un camion de cuisine. Et je remarque que les restaurants bien cotés de la ville sont pleins de toute façon. Ils n'ont pas le temps de penser aux camions. »



630 millions

somme dépensée par les consommateurs américains en 2011 dans les camions de cuisine de rue.

Source: National Restaurant Association

Top 5 des meilleurs camions aux États-Unis, selon le magazine *Smithsonian*

**1** **Kogi BBQ**, cuisine coréenne-mexicaine, Los Angeles (Californie).

**2** **GastroPod**, hamburgers, côtes levées, Miami (Floride).

**3** **Lardo**, spécialités italiennes, Portland (Oregon).

**4** **Clover Food Lab**, plats végétariens, Cambridge (Massachusetts).

**5** **Fojol Brothers**, berbère, cari indien, Washington (District de Columbia).

## PARIS À LA SAUCE CALIFORNIENNE



MARC THIBODEAU

PARIS — Par une belle matinée ensoleillée, les passants se bouscailaient au marché Raspail, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris, entre les étals de commerçants proposant des fruits et légumes de qualité, une infinité de fromages, de la viande, du poisson ainsi que... des hamburgers et des tacos.

Cette improbable addition potentielle au menu des habitués de l'endroit est imputable à un entrepreneur canado-américain de Los Angeles, Jordan Feilders, qui y installe régulièrement depuis quelques mois son camion de cuisine de rue, le Cantine California.

Les inscriptions en anglais sur les flancs du véhicule signalent d'emblée l'objectif du jeune homme de 28 ans, qui propose des plats de restauration rapide américains concoctés avec des ingrédients de qualité provenant de France et d'ailleurs.

Des «tortillas pressées à la main», du «vrai fromage» et de la «viande biologique» sont utilisés dans la composition des mets au menu, où figurent des créations résolument exotiques pour les Français comme les *cupcakes*.

«Ce n'est pas mauvais du tout. Et les frites sont délicieuses», a souligné Anne Soussand, nouvelle cliente d'origine française rencontrée pendant qu'elle testait le hamburger.

Son amie Ann Aufort, originaire de Chicago, se disait aussi enthousiaste. «Ce n'est pas facile de trouver un bon hamburger à Paris», a-t-elle souligné.

Les deux femmes ont déjà fréquenté un autre commerce du même genre, Le camion qui fume, qui a lancé le phénomène à Paris l'automne dernier. «On n'y va plus parce qu'il faut attendre plus d'une heure pour être servi. Il y a trop de monde», relate M<sup>me</sup> Aufort.

La fondatrice de l'entreprise, Kristin Frederick, est aussi californienne. Après avoir suivi une formation culinaire classique en France et travaillé dans des restaurants réputés des deux côtés de l'Atlantique, elle a décidé d'importer dans l'Hexagone la formule découverte à Los Angeles.

Les camions de cuisine de rue, dit la femme de 31 ans, répondent à la volonté d'un nombre croissant de personnes de consommer des mets sains et savoureux à bon prix. Ils offrent en même temps une liberté de création énorme pour les chefs.

«On peut laisser tomber tous les extras [les verres chic, la vaisselle de qualité, etc.] pour se consacrer entièrement à la nourriture», souligne M<sup>me</sup> Frederick, qui prévoit lancer un second camion sous peu. Le véhicule déjà en circulation s'installe dans des marchés préétablis ou dans des espaces privés, comme le font depuis longtemps des vendeurs de merguez ou de frites avec des ambitions gastronomiques moins relevées.

« Ce n'est pas facile de trouver un bon hamburger à Paris. »

Tout comme M. Feilders, la créatrice du Camion qui fume souligne qu'elle a dû batailler ferme pour surmonter les tracasseries administratives liées au lancement de son projet. La mairie de Paris, dit-elle, a adhéré au concept avec enthousiasme et doit aujourd'hui composer avec un afflux de demandes.

La Californienne affirme qu'elle ne serait pas surprise de voir plusieurs chefs de renom emboîter le pas avec des initiatives similaires dans les mois et les années qui viennent.

Certains créateurs culinaires français de renom s'intéressent déjà vivement à ce que les médias appellent le *street food* et cherchent à soutenir les initiatives à ce sujet. C'est le cas notamment de Thierry Marx, qui s'est fait l'apologiste de ce qu'il appelle la «cuisine nomade».

«J'ai très envie que les camions de cuisine de rue se développent ici. Voyons ce que les gens réussiront à tirer de leur créativité», souligne M<sup>me</sup> Frederick, qui s'amuse à l'idée de voir un jour un de ces commerces mobiles salué par le guide Michelin.

«Je ne pense pas que je pourrais avoir une étoile en offrant des hamburgers. Mais qui sait ce qui peut arriver si je lance un camion gourmet?», conclut-elle en riant.



Le Cantine California propose des plats de restauration rapide américains concoctés avec des ingrédients de qualité provenant de France et d'ailleurs.

PHOTOS THE NEW YORK TIMES  
GRAPHISME, LA PRESSE

## AU REVOIR, SAUCISSES GRAISSEUSES, BONJOUR, PORC BRAISÉ



MALI ISLE PAQUIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

LONDRES — La City, mercredi midi. Le soleil est sorti et les banquiers arpentent au pas de course la cour intérieure de Finsbury Avenue Square à la recherche d'un repas vite commandé, vite avalé.

Au milieu des tours de bureaux, la roulotte argentée de Street Kitchen fait des affaires d'or. Une dizaine d'hommes en chemise et cravate font le pied de grue devant l'Airstream rétro. Au menu, porc braisé du Devon avec coulis aux pommes ou saumon écossais avec betteraves rôties.

«J'en ai assez, des chaînes. Il y a tellement peu d'endroits pour manger santé», explique l'avocat Alex Tuck, nouveau client.

«Ce sont des produits de bonne qualité», dit de son côté le financier John McCarthy, 53 ans.

À 13h30, Chris Brumby et ses cuisiniers ont tout

écoulé. «Nous avons servi 200 clients», dit le gérant qui veille sur l'approvisionnement d'aliments britanniques et saisonniers, spécialité de Street Kitchen.

La traditionnelle cuisine de rue britannique qui se résumait à des saucisses cuites sur des plaques rouillées disparaît des rues de Londres. Pas moins de 400 camions de fine cuisine font le bonheur des gourmets londoniens.

Frappés par la crise financière de 2008, des cordons-bleus se sont mis à cuisiner derrière le volant. «Il faut amasser au moins 300 000\$ avant d'ouvrir un restaurant dans la capitale», explique Richard Johnson, auteur et expert de la cuisine de rue.

Depuis, l'essor des restaurants ambulants est spectaculaire. La première cuvée des British Street Food Awards, en 2009, avait accueilli seulement une poignée de participants. Deux ans plus tard, le président du concours, Richard Johnson, a reçu 6000 candidatures, bien qu'il admette que la majorité n'était pas de haut calibre.

Le gagnant de la finale de 2011, Cafe Môr, servira

70 000 plats de fruits de mer gallois dans le parc olympique cet été.

### Jamie Oliver embarque

Plusieurs chefs itinérants ont réussi à percer la haute gastronomie. Mais l'inverse est aussi vrai.

Les fondateurs de Street Kitchen, Mark Jankel et Jun Tanaka, sont issus de restaurants étoilés par le guide Michelin. Leur parc de caravanes chromées passera de deux à dix si les caisses continuent à sonner.

Même Jamie Oliver a acheté un camion pour sa chaîne Jamie's Italian.

Mais pour les jeunes chefs qui ont garé leurs cantines colorées dans Whitecross Street, dans l'est de Londres, la cuisine de rue est avant tout un mode de vie.

«On voulait être nos propres patrons», explique Claude Compton de Green Goat Food, ouvert depuis seulement un mois.

Charlotte Bailey, de Wholefood Heaven, fait la tournée des festivals de musique depuis deux ans et demi. «J'adore la liberté que cela me procure», dit-elle en servant des caris bios.



Le Food Truck Street Kitchen à Londres.

PHOTO STREET KITCHEN  
GRAPHISME, LA PRESSE

### SOMMAIRE

Amusez-vous! AFFAIRES 10  
Astrologie du jour AUTO 15  
Bourses AFFAIRES 6  
Débats A14

Décès AFFAIRES 9  
Horaire télévision ARTS 8  
Loteries A8  
Monde A13 et A14

Personnalité ARTS 10  
Petites annonces AFFAIRES 4 et 8  
Sudoku AFFAIRES 4

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

commentaires@lapresse.ca

### Météo

Généralement ensoleillé, maximum 28, minimum 19. AFFAIRES 8



# 86 ménages québécois sans logis

Montréal est relativement épargné par le phénomène, estime le FRAPRU

VINCENT LAROUCHE

Selon un bilan du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), un organisme qui milite pour le droit au logement, au moins 86 ménages québécois se sont retrouvés sans logis, hier, au terme de la journée de déménagements du 1<sup>er</sup> juillet.

Montréal est relativement épargné par le phénomène: seulement cinq familles n'ont pas encore trouvé d'endroit où habiter. Mais Gatineau, avec 41 familles sans logement hier, et Rouyn-Noranda, avec 32 ménages dans la même situation, vivent une crise beaucoup plus aiguë.

Certains cas non rapportés peuvent évidemment avoir échappé au recensement de l'organisme.

Le FRAPRU concède que la situation est beaucoup moins grave qu'elle ne l'a été au début des années 2000. L'organisme est toutefois préoccupé par une tendance lourde qu'il voit se profiler sur le marché: l'abandon pur et simple des logements locatifs par les promoteurs privés, qui se tournent vers les copropriétés.

« À peine 7161 logements locatifs privés ont été mis en chantier au Québec en 2011. C'est 32 % de moins qu'en 2007. Dans la région métropolitaine de Montréal, la diminution a été de 58 % et, dans l'île même, de 78 % », constate François Saillant, coordonnateur du FRAPRU.

La situation s'annonce encore pire pour les locataires en 2012, car à peine 160 unités de logements locatifs privés ont été mises en chantier au cours des cinq premiers mois de l'année.

## Copropriétés plus payantes

Selon le FRAPRU, il est évident que les entrepreneurs privés ne désirent plus fournir



Les Kasongo sont l'une des cinq familles de Montréal à s'être retrouvées sans logis dimanche. En attendant de trouver une place pour emménager, ils occupent une petite chambre au YMCA de la rue Tupper.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

d'appartements à louer, car les copropriétés assurent plus facilement un « profit très juteux » et immédiat.

Par ailleurs, les locataires anciennement plus fortunés auraient acheté des propriétés au cours des dernières années; par conséquent, il n'y aurait plus assez de locataires capables de payer les loyers élevés des appartements

neufs. « C'est bien beau de construire des appartements à 1000\$ ou 1200\$ par mois à Montréal, Québec ou Gatineau, mais encore faut-il qu'il y ait des locataires capables de les louer », explique M. Saillant.

Déjà, le loyer moyen d'un appartement de deux chambres à Montréal dépasse les 700\$, selon le FRAPRU.

Les gens moins favorisés, qui ne peuvent acheter une propriété, ne comptent donc plus que sur les gouvernements et leurs parcs de logements sociaux, selon l'organisme.

« On n'en est pas à blâmer les constructeurs privés, on dit seulement que ce n'est pas sur eux qu'il faut compter. C'est aux gouvernements d'agir. Ils se sont engagés à faire

respecter le droit au logement, eh bien, qu'ils le fassent! », a lancé M. Saillant lors d'un point de presse, hier.

Le FRAPRU est particulièrement dur envers le gouvernement fédéral, qu'il accuse de verser « des pinottes » pour le logement social, même si les ménages à faible revenu tirent toujours le diable par la queue.

## AFFAIRE MAGNOTTA

# Les policiers font une découverte dans le parc Angrignon

PHILIPPE TEISCEIRA-LESSARD

Les enquêteurs de la section des crimes majeurs ont découvert dimanche ce qui pourrait être des restes humains liés au dossier Luka Rocco Magnotta. Ils ont découvert un élément d'enquête. « Ce n'était pas dans l'eau, c'était près de l'eau », a précisé Anie

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) confirme que les policiers ont été mis sur la piste grâce à une information « reçue dans le dossier Magnotta ». Ils ont découvert un élément d'enquête. « Ce n'était pas dans l'eau, c'était près de l'eau », a précisé Anie

Lemieux, porte-parole de la police. Le parc Angrignon renferme quelques petits lacs.

Depuis quelques semaines, le SPVM est à la recherche de la tête de Lin Jun, étudiant chinois que Luka Rocco Magnotta est accusé d'avoir tué. Il s'agit de la dernière

partie manquante du cadavre du jeune homme.

Son tronc a été retrouvé à la fin du mois de mai dans les poubelles de l'immeuble où Magnotta louait un petit appartement. Un pied et une main ont été envoyés aux bureaux du Parti conservateur et du Parti libéral du Canada, à Ottawa.

« Il est trop tôt pour vous confirmer quoi que ce soit », a indiqué Anie Lemieux. Elle a notamment refusé de confirmer la possibilité que l'information vienne de Magnotta lui-même. La famille de Lin Jun a été avisée de ce développement dans l'enquête.

Sur place, dimanche soir, des policiers ont empêché les

journalistes de s'approcher du lieu de la découverte. D'autres zones du parc étaient toujours ouvertes, et des citoyens pique-niquaient sans soupçonner ce qui se déroulait.

Des analyses seront faites sur ce qui pourrait être des restes humains au cours de la semaine.

Le parc Angrignon, qui est situé dans le sud-ouest de Montréal, fait plus de 110 hectares. Il est à proximité de la station de métro qui porte le même nom et à près de deux heures de marche (ou 15 minutes en auto) de l'appartement que louait Magnotta dans le quartier Côte-des-Neiges.

**SOLDES ACTUELS**

PROFITEZ DE NOS **SOLDES EXCEPTIONNELS** DANS TOUS NOS RAYONS



**999**  
rég. 28.00

ÉPARGNEZ 64%  
La cami zip mini fleurs



**1999**  
rég. 38.00

ÉPARGNEZ 47%  
La robe fleurie découpes graphiques



**1999**  
rég. 38.00

ÉPARGNEZ 47%  
Le pull filet en cœurs

**simons**

achats  
@simons.ca  
en ligne

ACTUALITÉS

# Revenu Québec fait des dépôts dans de mauvais comptes

**UN NOM CONNU DES FRAUDEURS**

Le nom de l'agence gouvernementale Revenu Québec a été utilisé par des fraudeurs à 18 reprises au cours des quatre dernières années, selon les renseignements dont dispose l'organisation. La fréquence de ces utilisations frauduleuses semble avoir augmenté au cours des dernières années. En 2011, l'identité de Revenu Québec a été dérobée à sept reprises, alors qu'elle ne l'avait été qu'une fois en 2010. Au cours des premiers mois de 2012, des fraudeurs ont tenté à quatre reprises d'extorquer de l'argent à des contribuables en utilisant le nom de Revenu Québec. « L'image de marque de Revenu Québec, c'est quelque chose auquel on tient énormément, dans l'intérêt des citoyens, des particuliers et des entreprises », a fait valoir Stéphane Dion, porte-parole du Ministère. Selon lui, il est primordial que la population ait confiance en Revenu Québec. « Dès qu'on a le signalement d'une utilisation frauduleuse de notre nom ou de notre marque de commerce, c'est certain qu'on prend les mesures nécessaires. » — Philippe Teisceira-Lessard

**EXCLUSIF**

PHILIPPE TEISCEIRA-LESSARD

Revenu Québec a fait 2800 dépôts d'argent dans de mauvais comptes au cours de la dernière année, des erreurs que l'organisation attribue principalement à l'implantation d'un nouveau crédit d'impôt.

« On a pris les mesures nécessaires pour envoyer un avis de cotisation aux personnes qui avaient reçu des sommes par erreur et pour rembourser les gens qui y avaient droit. » — Stéphane Dion, responsable des communication chez Revenu Québec



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

Revenu Québec a effectué 2800 dépôts d'argent dans de mauvais comptes au cours de la dernière année. L'organisme attribue ces erreurs à l'implantation d'un nouveau crédit d'impôt.

Le Ministère peine toujours à récupérer les 232 000 \$ égarés à cause de 328 dépôts erronés, une somme qui se trouve toujours dans les portefeuilles de contribuables à qui l'argent n'était pas destiné.

Ces informations ont été obtenues par *La Presse* en vertu de la Loi sur l'accès à l'information.

Stéphane Dion, responsable des communications chez Revenu Québec, a relativisé ces données. Selon lui, l'organisation fait des millions de dépôts directs chaque année, et son bilan n'est donc pas si mauvais. « Il faut comprendre que le pourcentage d'erreurs

est quand même minime. On parle de 2800 dépôts erronés sur 28 millions de dépôts directs », a dit M. Dion en entrevue téléphonique. « On a pris les mesures nécessaires pour envoyer un avis de cotisation aux personnes qui avaient reçu des sommes par erreur et pour rembourser les gens qui y avaient droit. »

**Crédit d'impôt en cause**

Selon Stéphane Dion, l'implantation d'un nouveau crédit d'impôt a eu un effet important sur le nombre d'erreurs commises par Revenu Québec.

« Cette année, on a eu une augmentation importante du nombre de dépôts directs, notamment par la mise en place du crédit d'impôt pour

solidarité, a expliqué le porte-parole. Le nombre de participants au dépôt direct a pratiquement doublé. »

Depuis juillet 2011, le crédit d'impôt pour solidarité remplace le crédit pour TVQ, le remboursement d'impôts fonciers et le crédit pour particulier habitant un village nordique.

Quelque 1,2 million d'adhérents au dépôt direct se sont ajoutés dans la foulée de ce nouveau crédit d'impôt, et ils représentent autant de possibilités d'erreurs.

Les sources d'erreur sont variées, a indiqué Stéphane Dion.

Il peut s'agir d'une erreur dans l'information transmise par le contribuable lui-même, ou encore d'une mauvaise lecture de ces données par Revenu Québec.

« Ça entraîne le dépôt direct dans un compte autre que celui de la personne visée », a-t-il expliqué.

— Avec William Leclerc

Systeme audio à écran de 6,1 po avec navigation

Climatiseur automatique à deux zones

Siège du conducteur à 8 réglages assistés

Sièges arrière rabattables à plat

Ouvre-porte de garage intégré

Roues en alliage de 20 po

Compartiment au plafond pour lunettes de soleil

Systeme audio JBL® à 13 haut-parleurs

Feux de jour à DEL

Moteur V6 de 268 chevaux

Miroir pour angles morts et lampes pour le sol

Commandes audio et Bluetooth®

Toit en verre panoramique

Caméra de recul

Sièges avant chauffants en cuir

Traction intégrale

Systeme audio à écran de 6,1 po avec navigation

Sièges arrière rabattables à plat

Ouvre-porte de garage intégré

Compartiment au plafond pour lunettes de soleil

Moteur V6 de 268 chevaux

Miroir pour angles morts et lampes pour le sol

Caméra de recul

Sièges avant chauffants en cuir

Sièges arrière rabattables à plat

Ouvre-porte de garage intégré

Sièges arrière rabattables à plat

Caméra de recul

Sièges arrière rabattables à plat

Il y a mille raisons d'aimer la Toyota Venza 2013 et chacun a la sienne.

La nouvelle Toyota Venza. Celle qui vous va.

**TOYOTA**  
faire toujours mieux

toyota.ca

RESSOURCE INTERMÉDIAIRE DE LA MONTAGNE

# Bien loin d'un milieu familial

Fidèle à son engagement d'ouvrir 1325 places d'hébergement dans la communauté à Montréal d'ici à 2013, le gouvernement a inauguré dans la hâte, au début du mois de juin, une nouvelle ressource intermédiaire (RI) pouvant accueillir jusqu'à 112 personnes en perte d'autonomie. Mais un mois après son ouverture, la RI de la Montagne, sur l'avenue du Parc, n'a rien des caractéristiques d'un milieu familial comme le prévoit pourtant la loi.



SARA CHAMPAGNE

La vieille dame est prise de panique devant la porte vitrée du huitième étage. Elle se bat avec la poignée pour ouvrir la porte verrouillée afin d'avoir de l'aide pour téléphoner. C'est la fille de l'une des pensionnaires de l'étage qui finit par l'aider. La préposée arrive plusieurs secondes plus tard avec nonchalance pour s'assurer que tout va bien. Elle a une clef dans le cou. On peut entrer

définition. Pas de décoration à part quatre pots de fleurs en plastique. Dans une armoire, il y a un jeu de Monopoly, deux jeux de cartes, un jeu de serpents et échelles et de la pâte à modeler. Deux personnes âgées aux traits tirés échangent à une table avant d'entreprendre l'activité de prédilection de la résidence, le tour de l'étage.

« Ce n'est pas ici que je vais prendre du poids, lance la vieille dame avec un faible sourire. Il n'y a rien dans les assiettes qu'on nous sert, la nourriture est froide, et elle est infecte », ajoute-t-elle sur un ton exaspéré avant de continuer à marcher.

**« Ce n'est pas ici que je vais prendre du poids. Il n'y a rien dans les assiettes qu'on nous sert, la nourriture est froide, et elle est infecte. »**

— Une résidente de la ressource intermédiaire de la Montagne

dans l'aile sans problème, mais on ne peut pas en ressortir sans cette fameuse clef.

Les lieux sont déstabilisants tellement ils sont neufs et vides. Quatre tables avec des chaises droites sont placées au milieu de la pièce centrale servant à la fois de salle à manger, de salle communautaire et de salon. Il n'y a pas de canapé devant le téléviseur haute

Nicole Robuchon a les larmes aux yeux. Sa mère a été transférée d'un centre hospitalier de soins de longue durée (CHSLD) pour emménager dans cet endroit le 30 mai. Malgré un signalement auprès du commissaire aux plaintes et à la qualité du centre de santé et de services sociaux (CSSS) de la Montagne, rien ou presque n'a changé. « Il y

## Enquêtes sur les ressources intermédiaires

SARA CHAMPAGNE

La situation à la ressource intermédiaire (RI) de la Montagne n'est pas un cas isolé.

Depuis l'annonce de la création des RI pour un remplacement graduel des CHSLD, en 2005, plusieurs établissements ont fait l'objet de plaintes auprès des CSSS, de même qu'auprès du Protecteur du citoyen. En janvier 2011, le gouvernement a même annoncé la fermeture du Pavillon Marquette, dans le Plateau-Mont-Royal, où les

14 pensionnaires étaient affreusement négligés.

Peu de temps après, *La Presse* a mis au jour la situation vécue à la Villa-Sainte-Anne, dans l'arrondissement de Lachine. Après enquête, le Protecteur du citoyen a produit un rapport contenant plusieurs recommandations, notamment à l'égard du service alimentaire, de l'assistance aux soins d'hygiène et des activités de loisirs.

Au centre de santé et de services sociaux (CSSS) de la Montagne, on a expliqué hier

qu'on ne peut pas commenter la plainte de M<sup>me</sup> Robuchon en particulier. Mais le directeur des communications, Jean Paiement, a expliqué que la commissaire locale aux plaintes, M<sup>me</sup> Pauline Grunberg, a 45 jours pour donner une réponse et produire un rapport. « On a un chef de programme qui voit à régler le problème, a-t-il ajouté. Le promoteur de cette ressource intermédiaire est lié par contrat avec nous. Il va sans dire qu'il a des comptes à rendre, et qu'on peut lui froter les oreilles. »

### « Les asiles de fous »

La femme qui visite sa mère tous les jours nous montre les installations. Dans ce qui devrait être une cuisinette de type résidentiel, il n'y a qu'un micro-ondes, une cafetière, un petit réfrigérateur et un évier. Avec des verres en plastique. Des plateaux de l'heure du midi traînent sur le rebord, à côté de l'unique téléphone. On se dirige vers une porte où un écriteau indique qu'il y a un bain. On a plutôt affaire à une pièce avec de la céramique blanche au mur, un jet d'eau, un plancher de béton et une chaise, sans rideau. « Ma mère a peur de

a maintenant du savon, du papier à main et une poubelle dans la salle de toilette. Mais j'ai dû acheter un verre. Et ils ont fini par mettre des numéros aux portes », affirme-t-elle.

se laver ici, ça lui rappelle les asiles de fous. »

La préposée vient nous ouvrir la porte. Il y a confusion entre l'infirmière de passage et elle pour savoir si la porte devrait être verrouillée ou non. On laisse tomber pour prendre l'ascenseur. Il bloque. Il nous faut une carte d'accès pour le redémarrer et atteindre l'étage plus bas, le septième. Même décor, mais il n'y a pas de pots de fleurs en plastique sur les tables. Un silence de mort règne.

« Il paraît qu'on va finir par avoir une activité par jour, comme du bingo, mais il n'y a toujours rien. Je tente de convaincre ma mère d'aller dans un centre de jour pour se changer les idées, mais elle pleure tout le temps », explique M<sup>me</sup> Robuchon.

La visite se termine dans le hall. Quand cette RI a été inaugurée, il y a un mois, des fauteuils rouges et une plante exotique ont été installés afin d'accueillir les conseillers municipaux et le député libéral de Laurier-Dorion, Gerry Sklavounos. Par la fenêtre, on voit la terrasse; une grande dalle de béton sans chaise ni table. Il y a un trottoir bétonné, mais l'entrée est toujours en gravier. Une planche de bois permet de descendre en fauteuil roulant.

« J'ai l'impression qu'ils ont ouvert trop vite, glisse M<sup>me</sup> Robuchon. Mais je n'arrive pas à savoir ce qu'ils entendent faire pour remédier à la situation. Ça n'a juste pas de sens, et je n'ai pas l'intention de les lâcher. Un jour, c'est nous qui serons dans ces résidences, il faut y penser. »

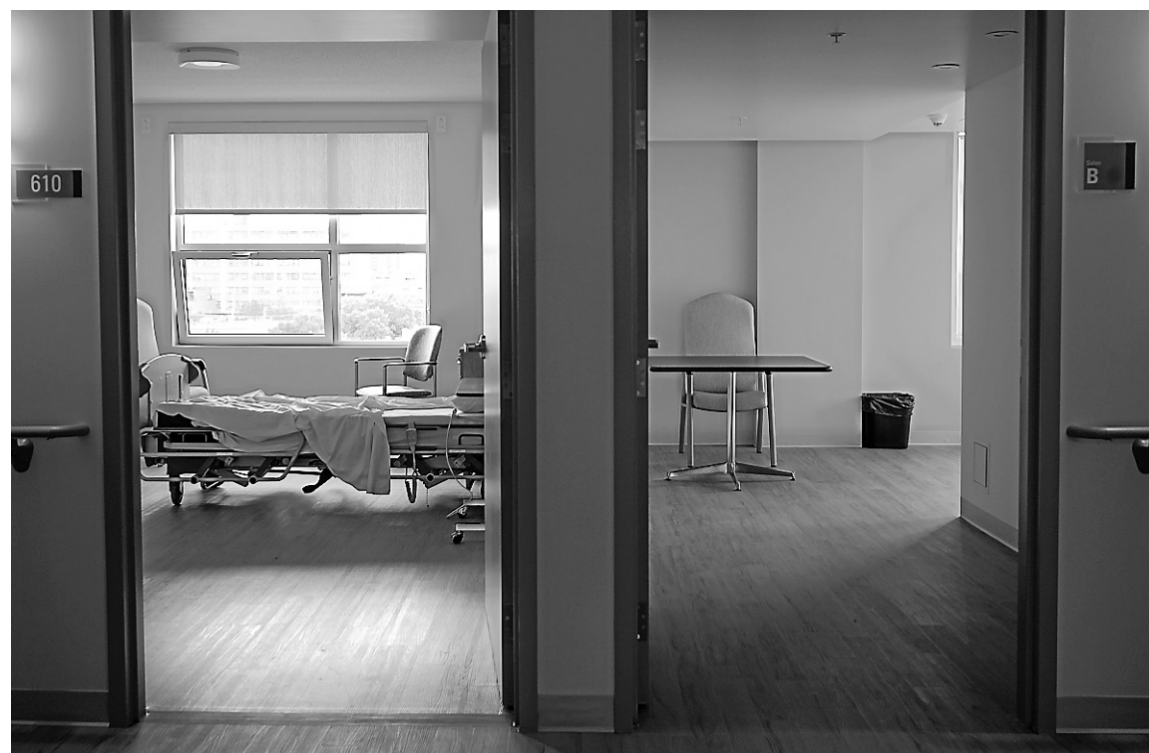


PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

À la ressource intermédiaire de la Montagne, les lieux sont déstabilisants tellement ils sont neufs et vides.

### LES RI EN PPP

Les ressources intermédiaires sont issues d'un partenariat public-privé (PPP). La gestion de l'immeuble, les repas, les loisirs, la buanderie et les services de préposés sont pris en charge par un promoteur privé. Dans le cas de la RI de la Montagne, le promoteur Bonneville a investi 20 millions. Il recevra environ 35 000 \$ par année durant 10 ans pour chacun des 112 pensionnaires. Par définition ministérielle, une RI est une solution de rechange à l'hébergement en institution. Elle offre aux personnes en perte d'autonomie un substitut au domicile, et « elle leur permet de vivre dans la communauté tout en bénéficiant d'une surveillance en tout temps ». Pour y être admissible, il ne faut pas avoir besoin de plus de trois heures-soins par jour. En 2010, il y avait 740 lits de ressources intermédiaires dans la région métropolitaine, et l'objectif était d'en ouvrir 450 autres avant la fin de 2012.

— Sara Champagne

## SOLDES ACTUELS

PROFITEZ DE NOS **SOLDES EXCEPTIONNELS** DANS TOUS NOS RAYONS

**69<sup>95</sup>** L'ensemble housse « Bonne nuit »  
De doux messages ornent cette housse au look moderne et épuré. Rubans imprimés, couleurs actuelles de charbon et de blanc pur. Élégante finition passepoilée. Ensembles comprenant 2 cache-oreillers: double **89.95**, grand **99.95**, très grand **119.95**. Découvrez notre vaste sélection d'ensembles housses à prix imbattable en magasin et en ligne.

format  
140x160 cm

**99<sup>95</sup>** Le méga pouf  
C'est la folie en déco! C'est l'accent top tendance qui apporte une touche totalement décontractée dans tous les décors avec sa forme moderne, épurée, qui se moule à vos humeurs relaxes. Toile lustrée ultra robuste. Noir, rouge, vert.

format  
130x150 cm

**199<sup>95</sup>** Le jeté fourrure de lapin  
Une valeur exceptionnelle, un prix imbattable! Une touche luxueuse pure mode dans votre déco avec ce jeté en véritable fourrure de lapin aux tons neutres de caramel, gris et ivoire. Rég. **275.00**, coussin coordonné: 30x50 cm **39.95**, 60x60 cm **99.95**

format  
130x150 cm

achats  
@simons.ca  
en ligne

QUÉBEC PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX-QUÉBEC MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, CARREFOUR LAVAL SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE COMMANDES TÉLÉPHONIQUES 1-877-666-1840

## ACTUALITÉS

## UN CHIFFRE ET DES MOTS

MATHIEU PERREAULT

## Niveau de la mer La côte Est plus touchée par l'effet de serre

# 3 À 4 FOIS

C'est l'ampleur de la montée du niveau de la mer sur la côte est de l'Amérique du Nord par rapport à la moyenne mondiale, selon une nouvelle étude.

En termes absolus, la différence entre le « point chaud » – essentiellement la côte entre Washington et les Maritimes – et le reste du monde n'est pas énorme: le niveau de la mer y a grimpé de 12 cm entre 1950 et 2009, par rapport à la moyenne mondiale de 3,6 cm. Mais le problème s'aggrave beaucoup plus vite, ce qui à terme pourrait avoir des conséquences importantes sur l'une des régions les plus prisées par les vacanciers québécois.

« Le phénomène est dû à un ralentissement du Gulf Stream et des courants qui envoient les eaux chaudes des Caraïbes vers l'Europe du Nord », expliquent en entrevue téléphonique deux des coauteurs de l'étude, Kara Doran et Peter Howd, de la Commission géologique des États-Unis. « Le ralentissement semble survenir au niveau de la Nouvelle-Angleterre. L'eau y arrive en provenance du sud et s'y accumule. » L'étude est parue

dans la revue *Nature Climate Change*. Cet affaiblissement de la « courroie de transport de chaleur » de l'Atlantique Nord était à la base du scénario du film catastrophe *The Day After Tomorrow*.

Le Canada est-il aussi touché que la Nouvelle-Angleterre? « Pas au début de la période que nous avons étudiée, des années 60 à 80, dit M<sup>me</sup> Doran. Mais à partir de 1990, le niveau d'accélération rejoint celui de la Nouvelle-Angleterre. »

Les géophysiciens ont fait leur analyse après la parution d'une étude similaire, qui avait examiné une période plus longue, allant jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. « Elle concluait que la hausse du niveau de la mer était moins importante sur la côte Est, disent les deux chercheurs, qui sont établis en Floride. Nous trouvons cela difficile à croire, à cause de nombreux rapports anecdotiques d'inondations. Nous ignorons pourquoi l'effet est devenu apparent seulement récemment. Nous allons maintenant nous pencher sur la frontière méridionale de ce point chaud, pour voir si elle change de position avec le temps. »



PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE  
Le niveau de la mer sur la côte est de l'Amérique du Nord monte plus rapidement qu'ailleurs dans le monde, selon des données récemment publiées.

## Lent démarrage pour le recyclage des boîtes à jus au Québec

CHARLES CÔTÉ

On met souvent des boîtes à jus et d'autres contenants « multicouches » dans les boîtes à lunch et ils portent fièrement leur logo « recyclable », mais leur recyclage connaît un démarrage difficile au Québec.

En attendant, ces contenants, dont le plus grand fabricant est le géant suédois Tetra Pak, sont exportés en Chine et aux États-Unis.

Une usine de recyclage située à Yamachiche, en Mauricie, doit démarrer aujourd'hui, après plus d'un an de retard en raison de problèmes d'équipement.

« Malheureusement, un de nos équipementiers qui nous avait promis mer et monde n'a rempli ses engagements, affirme Michel Camirand, président-directeur général du Groupe RCM. Il a fallu faire plusieurs modifications. On va avoir 14 ou 15 mois de retard sur l'échéancier prévu. Ce sont les aléas quand on est dans un domaine nouveau. »

L'usine de RCM, société sans but lucratif, a reçu une subvention de 600 000 \$ du gouvernement du Québec. Au total, le projet d'usine de recyclage

de contenants multicouches aura coûté 5 millions et devrait permettre de créer de 25 à 30 emplois.

### Une résine plus flexible

« Inutile de vous dire qu'on piaffe d'impatience, dit M. Camirand. Mardi pro-

**L'usine de RCM, société sans but lucratif, a reçu une subvention de 600 000 \$ du gouvernement du Québec**

chain, on sera en mesure de commencer les opérations avec la formation des opérateurs. »

Mais le succès de RCM n'est pas assuré. L'usine innove en produisant des granules, obtenus en mélangeant les contenants multicouches avec de la pellicule plastique récupérée.

« On fabrique une résine qui intègre toutes les matières qui composent le Tetra Pak, dit M. Camirand. On en fait entre autres des pots à fleurs. C'est

une résine plus flexible, moins cassante. »

C'est une toute nouvelle approche pour ces contenants composés de carton à environ 75 %, de plastique et d'aluminium. Cet assemblage de trois matières en cinq couches différentes rend leur recyclage plus difficile, même pour les entreprises les plus expérimentées.

« On a fait des tests dans une de nos usines, dit Hubert Bolduc, de Cascades. On a dû investir 250 000 \$. Mais ça n'a jamais marché. Il y avait trop de pertes: 50 % environ des fibres de carton étaient perdues. »

Cascades est l'un des acheteurs potentiels des granules de RCM, mais là encore, la partie n'est pas jouée. « On fabrique du mobilier urbain en plastique recyclé, dit M. Bolduc. On fait des tests avec les billes que RCM produit. On essaie de voir si on peut les utiliser, mais jusqu'à maintenant, c'est non. »

### Taux de récupération

Élisabeth Comere, directrice, environnement et affaires gouvernementales pour Tetra Pak en Amérique du Nord, insiste sur la facilité de recycler ces emballages.

« Les recycleurs vous le diront, le processus est simple et il fonctionne, dit-elle. Avec des sources mécaniques et de l'eau, on sépare les couches. On récupère la fibre d'un côté et le reste d'un autre côté. »

Pendant ce temps, les campagnes d'appui au recyclage des contenants multicouches se poursuivent, entre autres auprès des écoliers.

L'organisme Québec'ERE propose ainsi une exposition sur mesure pour les élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année, où les enfants sont invités à animer des stands expliquant l'A B C de la récupération, y compris celle des contenants multicouches.

M<sup>me</sup> Comere, de Tetra Pak, reconnaît qu'il y a « un vrai défi pour l'industrie des cartons multicouches » sur le plan de la collecte. « Au Canada, on a un taux de récupération d'environ 38 % pour tous les cartons réunis », dit-elle.

« On a un programme particulier pour les multicouches, dit Barbara Genest, directrice générale de Québec'ERE. On explique en quoi peut être récupéré un contenant multicouches. On explique aux citoyens qu'ils sont récupérables. Pour moi, ce n'est pas de

### TAUX DE RÉCUPÉRATION DANS LE SECTEUR RÉSIDENTIEL

Contenants à pignon

66%

Tetra Pak et autres aseptiques

52,6%

Source: Recyc-Québec, 2010

la théorie parce c'est possible. Quand un centre de tri dit qu'il le ramasse, il ne l'envoie pas à l'élimination. »

« Parfois, la ligne est mince entre l'éducation et l'éco-blanchiment, estime Karel Ménard, directeur général du Front commun québécois pour la gestion écologique des déchets (FCQGED). Le Tetra Pak, par définition, est jetable et difficilement recyclable. Je sais qu'il a certains avantages sur le plan du poids et du transport. Mais on n'est même pas sûrs de la façon dont il est recyclé. »

« La meilleure chose, c'est d'avoir un contenant réutilisable, reconnaît M<sup>me</sup> Genest. Mais les gens ne font même plus la cuisine! Alors, à défaut de prendre un contenant réutilisable, le meilleur choix, c'est ce contenant recyclable, s'il l'est dans la région. »

Résultats des tirages du : 2012-07-02

**Sprinto** 04 29 33 39 41

**LOTTO PAKER** 5 8 V R R

**banco** 07 08 10 24 27 29 31 34 35 41  
44 45 47 51 53 54 55 60 68 69

**Quintessence** 082  
**Triplex** 02 22  
24 32 35

**Astro** Jour - Mois - Année - Signe | **Extra**  
12 JANVIER 29 SAGITTAIRE 0694377

Lots bonis  
**649+** **10 lots bonis de 49 000 \$\***  
du 7 au 21 juillet seulement.  
\* 2 lots bonis par tirage, partageables entre les gagnants.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

AUBAINES ESTIVALES

UNE SECTION SPÉCIALE À LIRE DANS LE CAHIER ARTS

ce vendredi dans LA PRESSE

### Sea Kings Retards pour les remplacements

Le délai fixé pour la livraison des premier hélicoptères devant remplacer les vieux Sea Kings n'a pas été respecté. Sikorsky International devait livrer 28 Cyclones CH-148 en juin. Ces hélicoptères doivent remplacer les Sea Kings, mis en circulation il y a près de 50 ans et affichant des problèmes techniques qui ont mené à des écrasements et à de régulières interdictions de vol. Sikorsky devait livrer les nouveaux appareils en 2008, mais le délai avait été prolongé jusqu'au mois dernier.

— La Presse Canadienne

## Choisissez Bearskin vers Kitchener/Waterloo à partir de 94\$ l'aller simple!



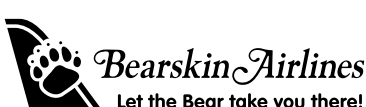
### Gagnez jusqu'à 4 heures sur un aller-retour!

Choisissez Bearskin Airlines à partir de l'aéroport Montreal-Trudeau vers l'aéroport international de la région de Waterloo. Gagnez jusqu'à 4 heures sur un aller-retour par rapport à un vol vers Toronto et conduire jusqu'à la région de Waterloo.

Le service à Ottawa et le service de connexion vers l'Ontario du Nord est aussi maintenant disponible!

### GAGNEZ DU TEMPS!

Destination	A partir de
Ottawa	\$109
Sudbury	\$159
Sault Ste Marie	\$159
Timmins	\$179



AÉROPORTS DE MONTRÉAL



Appelez le 1-800-465-2327  
www.bearskinairlines.com



PHOTO VICTOR FRAILE, ARCHIVES REUTERS

Selon le chef Dan Barber, les politiciens ne devraient pas diriger les discussions sur les enjeux alimentaires. C'est plutôt à partir du public que les choses doivent changer.

## Questions pour deux grands chefs

Dan Barber est propriétaire des deux restaurants Blue Hill dans l'État de New York. René Redzepi, chef de Noma, a été consacré meilleur au monde selon la liste San Pellegrino publiée par le magazine *Restaurant*.

**Q LA PRESSE**— Les défis alimentaires actuels, notamment ceux posés par la surindustrialisation de l'agriculture, devraient-ils faire partie de la prochaine campagne électorale américaine?

**R DAN BARBER** — « Il n'y a jamais assez de discussion publique sur ces questions. Mais voulons-nous vraiment en faire une question politique avant d'en avoir fait une question culturelle? Je ne crois pas que les politiciens devraient diriger la discussion sur les questions alimentaires. Je crois que ce sont les chefs qui doivent le faire. On ne peut pas attendre cela des politiciens, vu que ce sont des considérations que la plupart considèrent comme élitistes... Il faut suivre la grande leçon d'Obama et changer les choses en partant de la base, du public. Et il faut chanter fort. »

**Q LA PRESSE** — Pourquoi ce symposium mondial pour chefs, avec des historiens, des ethnologues, etc.? Les chefs doivent-ils commencer à réfléchir comme des acteurs publics, voire politiques?

**R RENÉ REDZEPI** — « Il faut qu'on s'informe, il faut qu'on soit soumis à différents points de vue. C'était le but de ce symposium. Les demandes éthiques posées aux chefs sont immenses. Il faut donc aller chercher plus de connaissances. Que ce soit le fait d'entendre que le GMS [glutamate monosodique] n'est pas aussi mauvais qu'on le croit ou que la bonne nourriture est nécessairement liée à un environnement en santé et laisse l'environnement en meilleur état... Il y a 15 ans, un chef n'aurait jamais été à la une d'un magazine d'affaires publiques. Aujourd'hui, oui. On se fait inviter à Harvard, à Yale, il faut en savoir plus. Et c'est surtout ça que je cherchais à faire avec ce symposium. Mais les chefs sont d'abord et avant tout des cuisiniers. Et ils doivent s'engager par ce qu'ils font: cuisiner. »

# Cuisiner l'avenir...



MARIE-CLAUDE LORTIE  
COPENHAGUE

C'est l'heure du lunch et, sous la tente qui réunit environ 500 personnes provenant de 29 pays, les estomacs commencent à se faire entendre. Deux conférenciers arrivent sur scène et on nous distribue des sacs de papier. Super. Un sandwich?

Pas du tout. Des bocaux de plastique avec des larves d'abeille, des fourmis trempées dans la crème – dont certaines frétilent encore –, du jus de tripes fermenté...

Les deux jeunes chercheurs du Nordic Food Lab sont là pour parler de la frontière entre le goût et le dégoût, un des nombreux thèmes abordés au symposium Mad de Copenhague, où se sont réunis pendant deux jours les chefs les plus avant-gardistes et importants du moment – Ferran Adrià, René Redzepi, Dan Barber, Fergus Henderson, etc. –, en plus de toutes sortes d'historiens, de sociologues, d'ethnologues, de pêcheurs, de fermiers...

« Mad » est le mot danois pour nourriture. Et ce symposium a été organisé pour sortir la nourriture de la cuisine, en faire un objet de réflexion publique beaucoup plus vaste qu'une question liée à la qualité de la sauce ou au moelleux d'un gâteau.

« Si un poisson est sur le point de disparaître, doit-on le cuisiner? Voilà le genre de questions que les chefs doivent

se poser et sur lesquelles il faut s'éduquer », explique le chef danois René Redzepi, instigateur de l'événement.

Les thèmes de réflexion ratissent donc large. Par exemple, une conférencière du Zimbabwe est là pour parler des défis de la faim et des orphelins du sida dans son pays, ainsi que pour expliquer comment elle s'est sortie de la misère en se lançant dans la culture de champignons. Un pêcheur d'oursins écossais raconte comment il voit les effets des changements climatiques à des dizaines de mètres au fond des eaux glacées de la mer du Nord. Un journaliste scientifique danois rappelle que 60% des calories consommées sur Terre proviennent

et de gastronomie en 2012, nous devons affronter nos réflexes devant toutes sortes de produits, notamment les insectes. Et pas seulement parce qu'il faut trouver comment nourrir la planète, mais aussi parce que certaines fourmis ont un goût de citronnelle.

■ ■ ■

René Redzepi, qui a lancé ce projet, pilote l'équipe de Noma, restaurant de Copenhague, chef de file mondial en matière d'innovation. En se donnant comme mandat de ne cuisiner qu'avec les produits nordiques, Redzepi et son équipe ont en effet fait exploser les frontières entre ce qui est accepté comme comestible, surtout dans un

« Si un poisson est sur le point de disparaître, doit-on le cuisiner? Voilà le genre de questions que les chefs doivent se poser et sur lesquelles il faut s'éduquer. »

— René Redzepi, instigateur du symposium Mad

de quatre aliments seulement – blé, maïs, pomme de terre et riz. Un chef américain s'inquiète de l'appauvrissement des sols et de la façon dont ce phénomène modifie le goût des végétaux, en commençant par le blé dont on fait nos pains. Une équipe américaine lance aussi la question de l'équité: les restaurants devraient-ils avoir une obligation morale d'aider les banques alimentaires, en leur remettant une petite portion de leurs profits?

Des chercheurs danois sont également là pour nous démontrer que si nous voulons vraiment parler d'alimentation

restaurant, et ce qui ne l'est pas. On y sert des épines de conifères, des crevettes vivantes, des fleurs de toutes les tailles et de toutes les couleurs, du lichen... Certains clients ont même eu droit aux fourmis. « Mais on ne peut pas en avoir suffisamment pour en servir plus », précise Mark Emil Hermansen, anthropologue au Nordic Food Lab.

Cette volonté d'explorer ailleurs que dans nos garde-manger et nos frigos traditionnels est cruciale pour l'avenir, croit le journaliste scientifique danois Tor Nørretranders. En effet, selon lui, l'agriculture,

**NOUVEAUX ARTICLES AJOUTÉS!**

LE SOLDE  
COUTURE  
BAT SON PLEIN

JUSQU'À

**60%**  
DE RÉDUCTION

SUR UNE SÉLECTION DE MODE ET D'ACCESSOIRES COUTURE PRINTEMPS-ÉTÉ POUR HOMMES ET FEMMES.

HOLT RENFREW

VISITEZ NOS MAGASINS OU HOLTRENFREW.COM

\* Voir un conseiller à la vente pour tous les détails. Le solde est en vigueur jusqu'à épuisement des stocks. Les modèles, quantités et tailles sont limités et varient selon le magasin. Aucun rajustement de prix sur les achats antérieurs.

## ACTUALITÉS

# Un long congé mortel

Pas moins de 5 noyades sont survenues au cours de la fin de semaine

PHILIPPE TEISCEIRA-LESSARD  
ET VINCENT LAROUCHE

Au moins cinq personnes sont mortes sur un plan d'eau pendant la longue fin de semaine de la fête du Canada, au Québec et à Ottawa, ce qui porte à 38 le nombre de noyades dans la province depuis le début de l'année.

Le dernier de ces événements tragiques est survenu dimanche près de Bécancour, en Mauricie.

« C'est un bateau avec six personnes à bord qui s'est enlisé dans le sable. Deux passagers ont sauté à l'eau pour essayer de décoincer l'embarcation, et il y en a un qui n'est jamais revenu à la surface », a raconté Gregory Gomez, de la Sûreté du Québec. Le corps n'a toujours pas été retrouvé.

Toujours dimanche, à Saint-Jean-sur-Richelieu, une jeune femme de 19 ans se serait noyée sans raison apparente devant plusieurs témoins. La victime était avec un groupe

d'amis qui profitait du beau temps pour faire de la planche nautique. Selon la police locale, il n'y avait pas d'alcool à bord du bateau et la rivière n'était pas agitée.

Vers 17 h 20, sans raison apparente, la jeune femme serait tombée subitement à l'eau, avant de disparaître. « Tout le monde pensait qu'elle allait se baigner. Puis, ils ont vu qu'elle ne remontait pas à la surface. Il n'y a pas de raison apparente pour l'instant »,

a résumé le sergent Serge Mainville, de la police de Saint-Jean-sur-Richelieu.

À Saint-Donat, dans Lanaudière, un père de famille est mort vendredi en tentant d'aider son fils de 15 ans qui se trouvait en difficulté dans le lac Ouareau. L'adolescent s'en est tiré indemne.

Dans la nuit de samedi à dimanche, deux jeunes hommes de 21 et 26 ans se sont noyés dans la rivière des Outaouais, qui sépare Ottawa et Gatineau. Ils

marchaient avec trois autres personnes sur la rive ontarienne du cours d'eau, près des rapides Deschênes, à l'ouest du centre-ville d'Ottawa. « Ils marchaient dans l'eau de la rivière et ils seraient allés trop loin [de la rive] », a expliqué l'agent Henri Lanctot, de la police d'Ottawa.

Les familles des deux disparus ont exprimé le souhait qu'aucun détail ne soit donné sur ceux-ci. Les forces policières refusent par conséquent de préciser s'il s'agissait de Québécois ou d'Ontariens.

Au moment de mettre sous presse, l'un des deux corps avait été repêché.

En plus de ces cinq noyades, un homme de 61 ans est mort dans un accident de véhicule tout-terrain, samedi, en Abitibi. Il aurait perdu la maîtrise de son engin.

## À l'extérieur comme à la maison

23 organismes reçoivent 675 000 \$ pour aider au déploiement des programmes

450 villes du Québec installent 7 000 bacs dans les lieux publics avec un taux de récupération de 65%\*

3 325 restaurants, bars et hôtels récupèrent 12 500 tonnes / an\*

Lukas et Romy, Jardin botanique, Montréal

Goeffroy, André-Anne et Camil, Éco-quartier, Rosemont-La-petite-Patrie, Soder

Alexandre, restaurant DaGiovanni, Montréal

avec le **BAC**, ça marche

... **PARTOUT!**



La Table pour  
la récupération  
hors foyer

Membre de  
**bacs**

Venez nous voir: [www.tablehorsfoyer.ca](http://www.tablehorsfoyer.ca)



## ACTUALITÉS

Forum mondial de la langue française

# Un protestataire interrompt le discours de Harper

ALEXANDRE ROBILLARD  
LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — L'ouverture du premier Forum mondial de la langue française a été marquée par un coup d'éclat, hier, lorsqu'un protestataire a réussi à déjouer la sécurité pour interrompre un discours du premier ministre Stephen Harper.

L'incident n'a duré que quelques secondes et l'homme a rapidement été maîtrisé par les services de sécurité et emmené à l'extérieur de la vaste salle où se déroulait la cérémonie.

La Sûreté du Québec a indiqué que l'homme, âgé d'une trentaine d'années, a été relâché et qu'aucune accusation ne sera portée contre lui. Son identité n'a pas été révélée.

Le Forum mondial de la langue française réunit près de 1400 délégués de 100 pays, principalement des jeunes, afin de discuter de l'avenir du français dans le monde.

## « Stop Harper »

Le protestataire s'est avancé vers l'avant de la salle au moment où M. Harper venait de terminer un bref passage en anglais dans son allocution, dans lequel il a insisté sur l'importance de la diversité culturelle et sur sa fierté des deux langues officielles du Canada, l'anglais et le français.

« Stop Harper, stop Jean Charest, a lancé l'homme. [...] Citoyens, levez-vous, on a besoin de vous, tout le monde! »

M. Harper s'est brièvement arrêté de parler pendant que l'homme était expulsé, puis il a repris son discours comme prévu. Il a été suivi à la tribune par le premier ministre Jean Charest, qui a lui aussi parlé de la situation de la langue française.

Durant son allocution, M. Harper a évoqué l'importance de la culture française au Canada, en soulignant que sept millions de personnes ont le français comme langue maternelle.

« En tant que Canadiens, nous sommes très fiers de la cohabitation de nos deux



La Sûreté du Québec a indiqué que le protestataire, âgé d'une trentaine d'années, a été relâché et qu'aucune accusation ne sera portée contre lui.

PHOTO MATHIEU BÉLANGER, REUTERS

langues nationales, a-t-il dit. Notre diversité culturelle est notre plus grand atout.»

Alors que des manifestants à l'extérieur du centre des congrès où se déroulait l'événement dénonçaient le laxisme des gouvernements du Québec et du Canada dans la sauvegarde de la langue française, M. Charest a choisi dans son discours d'illustrer les difficultés du français avec des exemples internationaux.

« Le français semble en perte de vitesse au sein des instances européennes, a-t-il dit. Aux Nations unies, son influence n'est plus la même. En Europe, le monde des médias et de la publicité a plutôt fait de l'anglais sa langue d'usage.»

« Le français est en décroissance dans l'univers des publications scientifiques. Enfin, une certaine intelligentsia internationale jette sur le français un regard sceptique.»

## Québec solidaire prêt pour les élections

LA PRESSE CANADIENNE

À quelques semaines du déclenchement possible d'élections générales, Québec solidaire se dit mieux préparé que jamais pour faire face à une campagne.

En entrevue à La Presse Canadienne, hier, le député de Mercier et unique élu de Québec solidaire à l'Assemblée nationale, Amir Khadir, souligne que sa formation compte maintenant 10 000 membres, alors que l'objectif pour la période actuelle avait été fixé à 6500, il y a un an.

Il estime que son parti jouit d'une sympathie inégale au sein de la population, et que les citoyens veulent « faire le ménage » en sanctionnant les vieux partis. Il faut, selon M. Khadir, faire le ménage d'une vieille culture qui aurait permis la corruption actuelle à tous les échelons.

« Je pense que la plupart des gens vont être heureux d'avoir une équipe de 5, 10, 15 députés, que sais-je, de Québec solidaire à l'Assemblée nationale pour ce faire », a avancé M. Khadir.

## Une centaine de candidats nommés

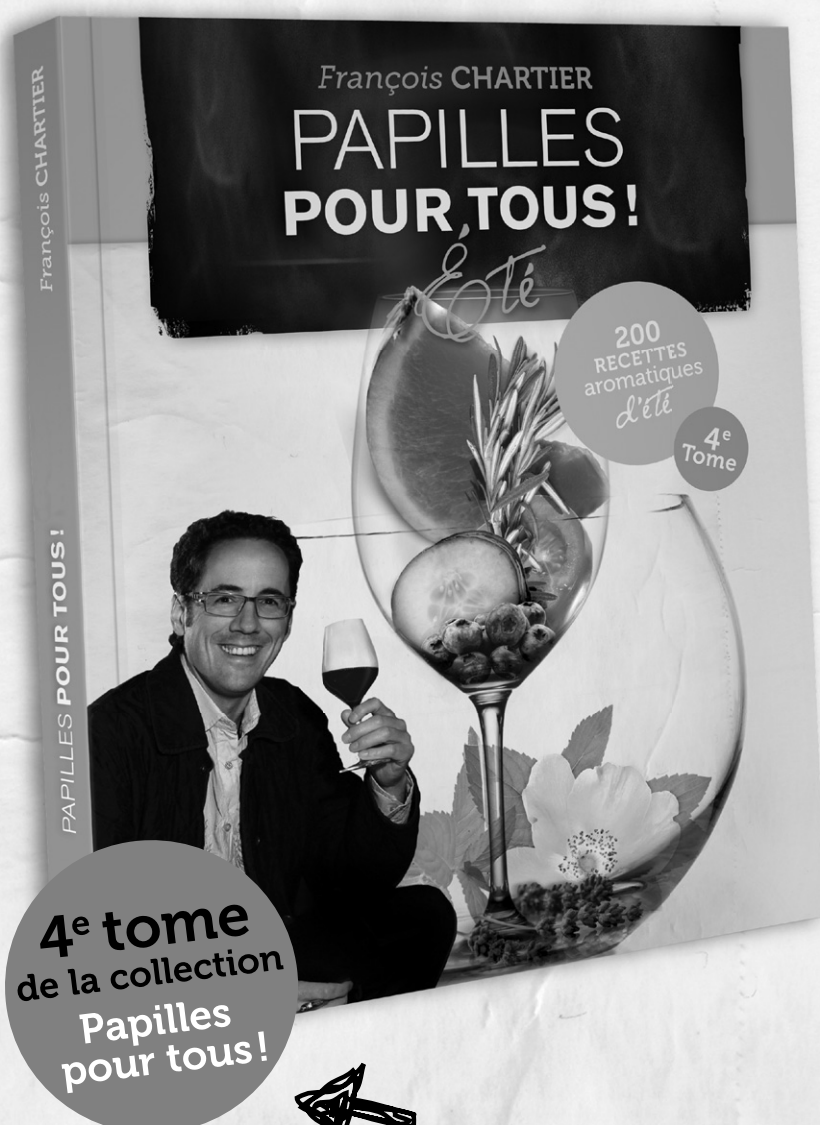
Québec solidaire a déjà nommé ses candidats dans une centaine de circonscriptions, devançant largement les autres partis à ce chapitre, selon M. Khadir.

Depuis 2007, à l'exception d'une ou deux circonscriptions, le parti a pu présenter des candidats dans chaque circonscription du Québec, et le député de Mercier s'attend à la même représentation aux prochaines élections générales.

## À vos barbecues et terrasses, c'est l'Été avec Chartier!

« Le génie pur... »

- Robert M. Parker Jr, The Wine Advocate



Offert en librairie ou sur [librairie.lapresse.ca](http://librairie.lapresse.ca)

les éditeurs  
ONSI  
LA PRESSE



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

## Montréal Incendie criminel dans une radio haïtienne

L'édifice abritant la station de radio haïtienne de Montréal, CPAM 1610 AM, a été lourdement endommagé par un incendie d'origine criminelle dans la nuit de dimanche à lundi.

L'avocat Jean Ernest Pierre, directeur et propriétaire de la station, affirme que celle-ci avait reçu des menaces téléphoniques à quelques reprises, notamment après le retour de l'ancien dictateur Jean-Claude Duvalier à Haïti.

Il y a environ un an, après le retour de Jean-Claude Duvalier, nous avions pris position en disant qu'il devait être jugé. Mais il avait de supposés « fans » qui ont fait des menaces au téléphone. On ne pouvait

pas voir leur numéro», explique M. Pierre. Des gens auraient notamment menacé en créole de mettre le feu à la station.

« Est-ce ça la cause? Je ne sais pas. Nous avons aussi reçu des menaces cette année après des critiques du président Michel Martelly », ajoute M. Pierre.

Les pompiers ont constaté que deux foyers distincts avaient été allumés, l'un au premier étage, près de la façade, et l'autre au deuxième étage, à l'arrière du bâtiment. La vitrine de la station avait aussi été fracassée. L'enquête a été confiée aux enquêteurs spécialisés en incendies criminels de la police de Montréal.

— Vincent Larouche

## Kenya Libération des quatre humanitaires, dont deux Canadiens

Les quatre travailleurs humanitaires, dont deux Canadiens, récemment enlevés par des hommes armés dans le plus grand camp de réfugiés du Kenya sont sains et saufs et ont été ramenés par hélicoptère dans la capitale kenyane, Nairobi, hier.

C'est une milice pro-gouvernementale de la Somalie qui a secouru les quatre travailleurs, enlevés vendredi dernier avant d'être emmenés en territoire somalien. Lune des ex-otages, la résidente de Gatineau Qurat-Ul-Ain Sadazai, a déclaré que ses collègues

et elle étaient heureux d'être de retour en vie et que tout soit terminé. Le deuxième Canadien, le Torontois Steven Dennis, est directeur des opérations dans l'immense camp de réfugiés de Dadaab, situé dans l'est du Kenya près de la frontière somalienne.

Les autorités canadiennes se sont dites soulagées par la bonne nouvelle, et ont remercié les responsables kenyans et somaliens de les avoir assistés dans la gestion de cette crise.

— Associated Press

SYRIE

# Un arsenal chimique inquiétant

MATHIEU PERREAULT

La semaine dernière, une ingénieure pétrochimique de l'Université al-Baath de Homs, en Syrie, a été assassinée. Les médias syriens ont condamné des « groupes terroristes armés ».

Pour Bilal Saab, politologue de l'Université du Maryland, cette information est emblématique du brouillard entourant l'arsenal biochimique syrien.

« On peut penser que les tueurs visaient cette ingénieure à cause de son implication dans le programme militaire biochimique syrien », explique M. Saab, qui a publié en mars, dans la revue *Foreign Policy*, une analyse de la faisabilité d'une prise de contrôle étrangère des armes biochimiques du pays en cas de chute du régime Assad.

L'Iran ou le Hezbollah

« Si le gouvernement perd le contrôle du pays, il pourrait être tenté de donner ses armes biochimiques à l'Iran ou, pire, au Hezbollah, explique M. Saab, joint à Washington. Al-Qaïda pourrait mettre la main sur une partie de l'arsenal. Pour les États-Unis et les pays voisins, c'est un cauchemar. Jamais auparavant un pays ayant un arsenal biochimique n'a connu une guerre civile. »

Plusieurs organismes, dont la Fédération des scientifiques américains (FAS), l'Agence de recherche en défense suédoise, l'Initiative de menace nucléaire (NTI), le Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS) et l'Institut d'études internationales Monterey (les trois derniers étant des ONG américaines), identifient la Syrie comme l'un des

principaux détenteurs d'armes chimiques de la région – et peut-être aussi d'armes biologiques. « Le programme biochimique syrien remonte aux années 60 et il a eu de l'aide de la France et de l'URSS », précise M. Saab, qui collabore notamment à la revue aéronautique et militaire *Jane's*.

En février, CNN a rapporté que le Pentagone estimait à 75 000 soldats les effectifs nécessaires pour prendre le contrôle de la demi-douzaine de centres principaux d'armes biochimiques de la Syrie. Selon M. Saab, une cinquantaine d'autres laboratoires contiennent des informations intéressantes pour des groupes terroristes.

Un commando américain?

« Pour les États-Unis, il serait difficile d'envoyer des soldats dans un autre

pays musulman, avance le politologue. Pour Israël encore plus. Mais les deux pays fournissent du soutien logistique aux efforts turc et jordanien destinés à identifier l'arsenal biochimique syrien et à en planifier la prise de contrôle. Il n'est pas non plus exclu que de petits groupes de spécialistes américains, comme ceux qui ont capturé Oussama ben Laden à Abbottabad, ou même la CIA, qui opère actuellement à la frontière turque pour s'assurer que les armes destinées aux rebelles ne tombent pas entre les mauvaises mains, participent à l'opération. »

L'exemple de la Libye, dont l'arsenal est tombé aux mains de mercenaires touareg qui ont déstabilisé le Mali, est sur toutes les lèvres. « En Syrie, ce serait pire », tranche M. Saab.

## 85 SOLDATS DE LA SYRIE FONT DÉFECTION

Près de 300 Syriens, dont 85 soldats, ont quitté leur pays pour se réfugier en Turquie, a annoncé l'agence de presse nationale turque. Selon l'agence Anadolu, les défections sont survenues hier. Parmi les 293 personnes qui ont quitté la Syrie se trouvent un général militaire et plusieurs membres de l'armée syrienne. Il s'agirait de l'un des plus importants exodes depuis le début du soulèvement au pays de Bachar al-Assad, il y a environ un an. La Turquie abrite maintenant plus de 35 000 réfugiés syriens. Par ailleurs, le secrétaire général de la Ligue arabe, Nabil Elaraby, a appelé hier l'opposition syrienne à sunir au moment où l'Occident tente, sans trop de succès, de forcer de président Bachar al-Assad à quitter le pouvoir. Nabil Elaraby a exhorté l'opposition à ne pas gaspiller la chance de surmonter ses divergences et de sunir pour contribuer à sortir la Syrie de la crise.

— Associated Press

MALI

## Destructions au nom de l'islam

AGENCE FRANCE-PRESSE

BAMAKO — Les islamistes qui contrôlent le nord du Mali ont poursuivi hier la destruction de bâtiments religieux musulmans à Tombouctou et posé des mines autour de la ville de Gao pour se protéger d'éventuelles attaques de rivaux touareg ou de soldats d'une force ouest-africaine.

À Tombouctou, après avoir démolé pendant le week-end sept des seize mausolées de saints musulmans, les islamistes du groupe armé Ansar Dine ont brisé la porte d'entrée d'une des trois plus grandes mosquées de la ville.

Moins d'une semaine après de violents combats à Gao avec la rébellion touareg du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA), forcée d'abandonner la ville, les islamistes du Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO) ont disposé des mines aux alentours de Gao pour, selon le MNLA, empêcher une contre-offensive de sa part.

### « Nous ferons tout pour récupérer notre territoire. »

— Sadio Lamine Sow, ministre malien des Affaires étrangères

Ansar Dine et le MUJAO, qui contrôlent désormais les trois grandes villes et régions administratives du nord du Mali – Tombouctou, Gao et Kidal –, sont alliés à Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), présent dans la région depuis plusieurs années.

« AQMI et le MUJAO, qui contrôlent Gao, ont miné les alentours de la ville. Beaucoup de gens cherchent à fuir, à prendre des bus pour gagner Bamako, mais les islamistes les empêchent de quitter la ville », a déclaré Mossa Ag Attaher, porte-parole du MNLA établi à Paris.

Boucliers humains

Un porte-parole du MUJAO a confirmé sur Radio France internationale la pose de mines, et affirmé qu'elle devait empêcher une contre-attaque du MNLA.

« Nous ferons tout pour récupérer notre territoire », a déclaré à l'AFP le ministre malien des Affaires étrangères, Sadio Lamine Sow, à l'issue d'une visite de deux jours à Alger.

Interrogé plus précisément sur un possible engagement d'Alger dans l'option militaire, le ministre s'est refusé à toute réponse.

Selon le porte-parole du MNLA, « après les destructions criminelles de mausolées de saints musulmans, ils [les islamistes] utilisent maintenant la population comme otage, comme bouclier humain, pour se protéger d'une contre-offensive du MNLA ».

# SOUMETTEZ VOTRE NIV

POUR

## COURIR LA CHANCE DE GAGNER UN PRIX

LES PIÈCES ET LE SERVICE HONDA D'ORIGINE DONNENT À UN PROPRIÉTAIRE ACTUEL LA CHANCE DE GAGNER\* LA LOCATION-BAIL D'UNE NOUVELLE HONDA CIVIC AINSI QUE DE NOMBREUX AUTRES PRIX FANTASTIQUES.



HONDA CARTES D'ESSENCE ET CARTES DE SERVICE



CIVIC EX

ENTREZ VOTRE NIV POUR AVOIR LA CHANCE DE GAGNER À  
CONCOURSHONDA.CA



Compétitif. Pratique. Fiable.

PIÈCES ET SERVICE D'ORIGINE

\*Aucun achat requis. Le concours prend fin le 11 août 2012 à 17 h, HE. Le concours est ouvert à tous les résidents autorisés du Canada qui ont atteint l'âge de la majorité et qui sont propriétaires d'un véhicule Honda en date du 18 juin 2012 à 0 h 1 s, HE. Au début du concours, un total de deux (2) grands prix d'une location-bail de 36 mois d'un véhicule Honda Civic 2012 seront offerts (soit une berline Civic EX, boîte manuelle à 5 rapports (FB2E5CX), une berline Civic EX, boîte automatique à 5 rapports (FB2F5CX), un coupé Civic EX-SR, boîte manuelle à 5 rapports (FG3A5CJ), ou un coupé Civic EX-SR, boîte automatique à 5 rapports (FG3B5CJ)), et chaque véhicule a une valeur au détail approximative de 15 000 \$; 80 prix de crédit de service, chacun d'une valeur au détail de 250 \$; et 80 cartes-cadeaux d'essence, chacune d'une valeur au détail de 250 \$. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique. La probabilité de gagner un prix dépend du nombre de participations admissibles reçues pendant la période du concours, avant la date limite du tirage en question (comme indiqué dans le Règlement officiel du concours). Pour participer, ou pour consulter le Règlement officiel du concours, visitez le site : [www.concourshonda.ca](http://www.concourshonda.ca)

## MONDE

Enrique Peña Nieto, du Parti révolutionnaire institutionnel, président désigné du Mexique

## « Il n'y a pas de retour au passé »

Retour du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) au pouvoir : c'est à ces mots que se résume, pour beaucoup de Mexicains, la victoire d'Enrique Peña Nieto dimanche. Si 38 % des électeurs lui ont donné leur voix, nombreux craignent une régression de la démocratie... Hier, quelque 25 000 jeunes ont manifesté dans les rues de Mexico, criant : « Le Mexique sans le PRI! »



PHOTO CLAUDIA DAUT, REUTERS

Si 38 % des électeurs lui ont donné leur voix, ils sont aussi nombreux à craindre une régression de la démocratie.

EMMANUELLE STEELS  
COLLABORATION SPÉCIALE  
MEXICO

Après sa victoire à l'élection présidentielle, Enrique Peña Nieto devra attendre quelque temps avant son investiture, le 1<sup>er</sup> décembre 2012. Un mois que les Mayas avaient souligné dans leur calendrier : à ce moment devrait se produire un changement de cycle régénérateur d'après certains, ou un cataclysme irréversible, selon d'autres.

## Sentiments contradictoires

Les mêmes sentiments contradictoires ont traversé l'électorat mexicain dimanche soir, en constatant que le parti du passé, le Parti révolutionnaire institutionnel, revenait au-devant de la scène politique en remportant la présidence de la république avec 38 % des voix, devant le

candidat de gauche, Andrés Manuel López Obrador (31%), et l'aspirante de droite, Josefina Vázquez Mota (25%). En 2000, le PRI avait été éjecté du pouvoir par la droite, après 71 ans de domination associés au développement du pays, mais aussi à l'autoritarisme, au clientélisme et à la corruption.

Durant toute la campagne, Peña Nieto s'est ingénié à convaincre les électeurs qu'il était le fer de lance d'un « nouveau PRI ». Au moment de proclamer sa victoire dimanche, il ne s'adressait pas à ses sympathisants, mais aux millions d'électeurs qui le redoutent lorsqu'il a dit : « Aujourd'hui, les Mexicains ont donné une seconde chance à notre parti. Je serai un président démocrate. Il n'y a pas de retour au passé. »

Mais les Mexicains

connaissent les méthodes clientélistes employées par l'ex-gouverneur de l'État de Mexico (2005-2011) pour gagner des soutiens, ses contrats avec les télévisions pour promouvoir son image, ainsi que sa proximité politique avec l'ex-président Carlos Salinas, emblème de l'ancien régime. L'image de jeune « priiste » démocrate tourné vers l'avenir de Peña Nieto est ternie. « Il n'y a pas de nouveau PRI », dénonce Daniel Joloy, de la Commission mexicaine de défense et promotion des droits de l'homme. Cette organisation civile rappelle que lorsqu'il était gouverneur, Peña Nieto a réprimé des manifestations dans le sang – l'exemple de la petite ville d'Atenco en 2006 – et favorisé l'impunité qui a entouré l'augmentation effarante du nombre d'assassinats de

femmes, qualifiés de « féminicides » au Mexique. « Ce sont des signaux inquiétants. Nous craignons que Peña Nieto ne décide de restreindre certains droits », affirme Joloy. « Le retour du PRI fait très peur », estime pour sa part Viridiana Reyes, une étudiante qui qualifie le président élu de « déplorable ».

Le porte-parole du PRI, Eduardo Sánchez, insiste au contraire sur le profil novateur de Peña Nieto : « C'est un dirigeant qui respecte ses engagements, qui a une parole. Il est bien intégré dans le parti, mais c'est le premier politicien qui s'engage formellement à remplir ses promesses électorales », explique-t-il, en allusion aux promesses que l'ex-candidat a signées publiquement devant notaire. Alors... cataclysme destructeur ou régénération ?

## LOPEZ OBRADOR REJETTE LE RÉSULTAT DE LA PRÉSIDENTIELLE

Le candidat de la gauche, Andrés Manuel López Obrador, a rejeté hier en le qualifiant de « frauduleux » le résultat de l'élection présidentielle mexicaine annoncé par les autorités électorales et ayant donné dimanche la victoire au candidat du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), Enrique Peña Nieto. « L'élection a été trop sale », a estimé López Obrador qui a affirmé qu'elle avait été « remplie d'irrégularités avant, pendant et après ». Hier soir, le comptage préliminaire du scrutin portant sur 97,23 % des votes enregistrés donnait 38,1 % des voix à Peña Nieto, contre 31,7 % à López Obrador et 25,4 % à Josefina Vázquez Mota, du Parti action nationale (PAN, conservateur) du président sortant Felipe Calderon. La victoire de Peña Nieto avait été reconnue dès dimanche soir par le président mexicain. López Obrador a laissé entendre qu'il allait déposer des recours contre le scrutin. En 2006, López Obrador avait perdu de peu contre Calderon et avait alors lancé des manifestations. — AFP



PHOTO RONALDO SCHEMIDT, AFP

Des étudiants ont aussi rejeté l'élection de Peña Nieto, à Mexico.

## Le cheval olympique d'Ann Romney

Des journaux américains s'intéressent au passe-temps de la femme du candidat républicain



RICHARD HÉTU  
COLLABORATION SPÉCIALE  
NEW YORK

Dressage : en français comme en anglais, le mot fait référence à la discipline la plus élitiste de l'équitation, qui est le plus élitiste des sports olympiques.

Dressage : dans un mois, plusieurs Américains découvriront qu'Ann Romney, femme du probable candidat républicain à la présidence, n'a pas de plus grande passion dans la vie que ce loisir coûteux, à l'exception de sa famille, bien sûr.

L'élégante blonde de 63 ans assistera, à compter du 2 août, au concours de dressage des Jeux olympiques de Londres, où elle encouragera son instructeur personnel, Jan Ebeling, Allemand naturalisé américain, et Rafalca, jument Oldenbourg dont elle est copropriétaire.

Il faut s'attendre à ce que NBC, diffuseur des Jeux de 2012 aux États-Unis, suive à la trace le trio Romney-Ebeling-Rafalca et se découvre un intérêt soudain pour le dressage, épreuve où le couple cavalier-cheval doit exécuter des figures imposées dont l'enchaînement et la beauté sont notés par des juges.

## Spectacle exotique

Il reste à voir si ce spectacle exotique aidera les Romney ou leur nuira sur le plan politique. Ceux-ci doivent déjà lutter contre leur image de multimillionnaires déconnectés des Américains et de leurs problèmes.

À la veille de la qualification olympique de Jan Ebeling et de Rafalca, l'humoriste Stephen Colbert avait choisi l'ironie pour décrire le risque politique auquel s'exposeraient les Romney.



PHOTO LARRY DOWNING, REUTERS

Copropriétaire d'au moins quatre chevaux de dressage, Ann Romney a participé à plusieurs concours pour amateurs au fil des ans.

« Il n'y a pas de meilleure façon pour détruire le mythe selon lequel Romney est un partisan élitiste et déconnecté que le ballet équestre. Je veux dire, c'est presque comme le NASCAR dans un haut-de-forme en velours », a-t-il déclaré en faisant allusion aux épreuves de stock-car dont la popularité ne se dément pas dans les États ruraux américains.

De grands journaux comme le *New York Times* et le *Washington Post* se sont intéressés de leur côté aux aspects économiques du passe-temps favori d'Ann Romney. Leurs lecteurs ont ainsi appris, entre autres, que les Romney avaient investi entre 250 000 \$ et 500 000 \$ dans un haras créé par Ebeling en Californie, qu'un cheval comme Rafalca coûte plus de 100 000 \$ et que cette jument a permis

aux Romney de réclamer une déduction d'impôts de 77 000 \$ en 2010.

De là à dire que le dressage tient davantage de l'abri fiscal que du passe-temps pour les Romney, il y a un pas que l'animateur de MSNBC Lawrence O'Donnell n'a pas hésité à franchir récemment. Comme quoi tout prend vite une teinte politique aux États-Unis.

## Une thérapie indispensable

« Mitt Romney a peur de nommer une seule déduction d'impôts qu'il éliminerait ou réduirait, mais je pense que nous pouvons être sûrs que l'athlète olympique de la famille Romney, le cheval qui passe pour celui d'Ann, mais qu'elle ne monte jamais, continuerait à être une fausse dépense d'affaires déductible »

sous un président Romney, a dit O'Donnell lors d'une émission récente.

Les Romney doivent évidemment s'attendre à ce que NBC et les autres médias américains mettent l'accent sur la dimension humaine de la passion d'Ann pour le dressage. La femme de l'ancien gouverneur du Massachusetts dit avoir renoué avec l'équitation, un sport qu'elle a pratiqué durant son enfance, après avoir reçu un diagnostic de sclérose en plaques en 1998.

Elle raconte aussi que les chevaux sont devenus une thérapie indispensable pour combattre la maladie.

« Les chevaux nourrissent mon âme. Il y a des gens qui ont des amants dans chaque port. J'ai des chevaux dans chaque port », a-t-elle déclaré sur Fox News.

## MITT ROMNEY PRÉVOIT UNE VISITE EN ISRAËL

WASHINGTON – Le probable candidat républicain à la présidentielle Mitt Romney pourrait faire un saut en Israël cet été. Un assistant de M. Romney a confirmé qu'un voyage était en préparation. Aucune information n'a été divulguée quant à la date prévue pour cette possible visite, ni en ce qui concerne l'itinéraire envisagé. Un passage en Israël pourrait aider Mitt Romney à obtenir le soutien des électeurs juifs, évangéliques et conservateurs. Pendant les primaires du Parti républicain, l'ancien gouverneur du Massachusetts a accusé le président Barack Obama de négliger gravement l'État hébreu. Il a également affirmé que sa politique israélienne serait à l'opposé de celle du président Obama. Le *New York Times* a été le premier média à parler de cette visite éventuelle en Israël, hier.

— Associated Press

Copropriétaire d'au moins quatre chevaux de dressage, Ann Romney a participé à plusieurs concours pour amateurs au fil des ans, remportant sa part de médailles grâce aux bons conseils de son instructeur, Jan Ebeling, âgé de 53 ans.

Malgré sa grande passion pour les chevaux de dressage, elle ne se formalise pas des blagues que peut inspirer son sport préféré à des comédiens comme Stephen Colbert.

« Vous devez comprendre, nous rions tous, nous aussi, de ce sport – ceux d'entre nous qui l'ont essayé. Nous rions parce que nous savons que ce sport peut avoir l'air ridicule parfois », a-t-elle confié au *USA Today*.

## DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration  
 Guy Crevier > Président et éditeur  
 Éric Trottier > Vice-président à l'information et éditeur adjoint  
 Mario Girard > Directeur principal de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

## ÉDITORIAUX

## L'Espagne gagne, l'Europe aussi



ANDRÉ PRATTE  
 apratte@lapresse.ca

L'Espagne a connu une belle fin de semaine. Il y a eu, bien sûr, cette victoire sans équivoque contre l'Italie en finale de l'Euro 2012. Il y a eu aussi, moins spectaculaire, mais plus important, l'accord intervenu vendredi lors de la réunion au sommet du Conseil européen.

Grâce à cette entente, l'Espagne et l'Italie (prix de consolation...) ont obtenu satisfaction à leurs principales revendications relatives à la crise économique et financière. D'abord, la zone euro pourra venir en aide directement aux banques d'un pays sans passer par le gouvernement national, ce qui avait pour effet d'alourdir une dette publique déjà considérable. «Il est impératif de briser le cercle vicieux qui existe entre les banques et les États», ont expliqué les leaders européens.

Ensuite, les pays qui font déjà des efforts substantiels pour assainir leur situation budgétaire pourront demander une aide financière à l'Europe sans se voir imposer la dictature fiscale de la «troïka» (la Commission européenne, la Banque centrale européenne et le FMI). Ces deux assouplissements de la politique européenne – en fait, de la position allemande – devraient donner un peu plus de marge de manœuvre aux gouvernements en difficulté.

La réaction initiale positive des marchés de capitaux européens s'est prolongée

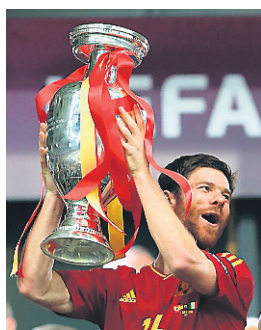
hier; les investisseurs jugent apparemment l'accord de vendredi dernier plus crédible que ceux conclus lors des sommets précédents. Néanmoins, fonctionnaires et élus européens ont beaucoup de pain sur la planche pour que l'entente de principe – qui tient en une petite page et demie – se concrétise.

Avant que le Mécanisme européen de stabilité (MES) puisse aider directement les institutions financières, la zone euro doit mettre en place d'ici six mois un «mécanisme de surveillance unique» des banques de la zone; c'est l'étape cruciale vers une union bancaire. Les pouvoirs et le fonctionnement de ce mécanisme restent à définir, ce qui ne sera pas une mince tâche.

L'accord convenu vendredi est donc important, mais trop vague pour qu'on le qualifie d'«historique». L'Union européenne ne se bâtit plus ainsi; elle y va par petits pas, forcée par la conjoncture.

Justement, cette conjoncture est venue rappeler hier aux Européens que l'immobilisme leur est interdit. Selon les statistiques que vient de publier Eurostat, le taux de chômage dans la zone euro a continué d'augmenter pour atteindre 11,1% en mai. En Espagne, le chômage est à 24,6%; en Grèce, à 21,9%. Le même jour, la Cour des comptes de France a fait savoir que l'État devra trouver 33 milliards d'euros (42 milliards de dollars) l'an prochain pour ramener son déficit à 3% du PIB, conformément à l'engagement pris par Paris auprès de ses partenaires européens.

On le voit, pour l'Union européenne comme pour ses membres, les défis restent considérables.



## Négociateur pour soigner



ARIANE KROL  
 akrol@lapresse.ca

Le gouvernement québécois n'a plus le choix: pour pouvoir fournir les coûteux traitements de pointe que les patients réclament, il devra négocier des ententes particulières avec les sociétés pharmaceutiques.

Quels médicaments le régime public québécois doit-il offrir? Jusqu'à tout récemment, la réponse était simple. Elle venait de l'INESSS (Institut national d'excellence en santé et en services sociaux), agence gouvernementale indépendante chargée d'évaluer le rapport coût-utilité des traitements.

Le mécanisme s'est enrayé l'an dernier lorsque le ministre de la Santé, cédant aux pressions des lobbies de patients et de fabricants de médicaments, a décidé de couvrir trois substances anticancéreuses dont l'INESSS avait pourtant établi qu'elles ne nous en donneraient pas pour notre argent.

Voilà un épisode qui ne doit pas se répéter. Un ministre de la Santé ne peut pas privilégier certains malades sous prétexte qu'ils crient plus fort que les autres. D'autant plus qu'en acceptant de payer sans condition, Québec ne s'est pas mis en position de force devant les fabricants.

Domage, car ce genre de problème est appelé à se reproduire. Déjà, l'INESSS a signalé quatre autres médicaments qui pourraient être utiles à certains patients, mais coûtent trop cher par rapport aux bénéfices démontrés. L'agence recommande donc de négocier une entente de partage de risques

financiers pour diminuer le coût du traitement.

«Il est impératif que le Québec se dote d'une politique claire et définie permettant d'encadrer la négociation de ces ententes», recommande un récent rapport du CIRANO préparé par Mélanie Bourassa Forcier, professeure à la faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, et François Noël, de la même université.

D'autant plus que ce ne sont pas les modèles qui manquent. Plusieurs pays, dont l'Angleterre, la France, l'Australie et l'Allemagne, ainsi que les provinces de l'Ontario et de l'Alberta, ont testé diverses formules. Beaucoup de ces ententes visent à réduire les coûts, mais d'autres portent sur l'efficacité du médicament. Le fabricant peut par exemple rembourser les traitements s'ils ne donnent pas les résultats promis.

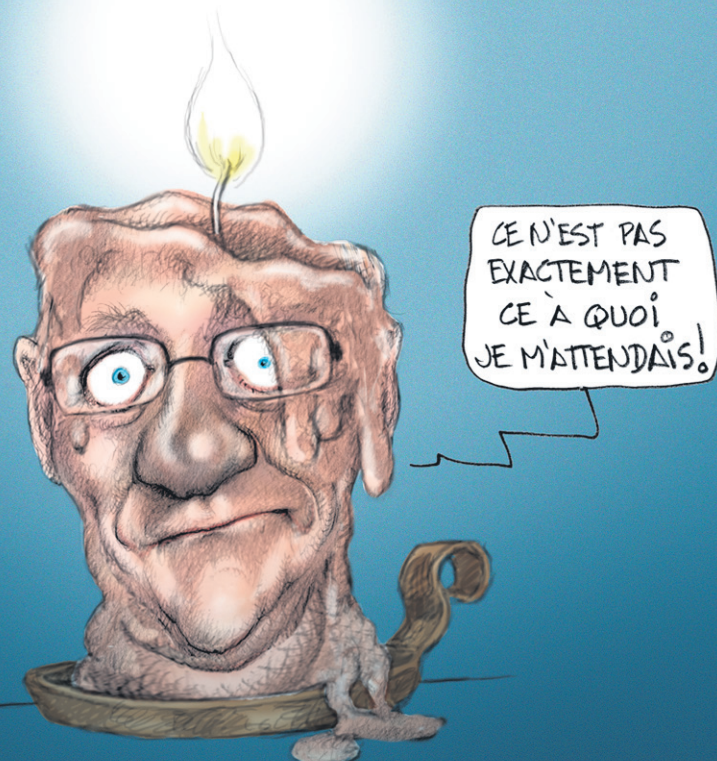
Malheureusement, le caractère confidentiel de ces ententes limite l'information que les gouvernements peuvent partager entre eux et, donc, leur rapport de force avec les sociétés pharmaceutiques. D'où l'importance de se donner un cadre cohérent pour négocier avec elles. Québec doit le faire sans tarder, car c'est la seule façon de répondre aux attentes des malades sans risquer de mettre nos systèmes d'assurance médicament et de santé en faillite.

Les citoyens aussi devront être conséquents et faire pression au bon endroit. C'est-à-dire sur les fabricants, pour qu'ils proposent leurs molécules à des conditions que nous sommes capables de nous offrir. Et non sur les élus pour qu'ils les achètent à n'importe quel prix.

À LIRE AUSSI: «DE NOUVELLES ENTENTES À PRÉVOIR», PAR PHILIPPE MERCURE EN PAGE 3 DE LA PRESSE AFFAIRES.

## Chapeau en vacances

## UN GÉRALD TREMBLAY EN CIRE POUR LE MUSÉE GRÉVIN À MONTRÉAL



DROITS RÉSERVÉS/serge.chapleau@lapresse.ca

## DEBATS@LAPRESSE.CA

## SYSTÈME DE SANTÉ

## Des miracles quotidiens

SYLVAIN RENAUD  
 L'auteur est un résident de Terrebonne.

Ce matin s'est produit un miracle à Terrebonne. Marianne, notre fille de 14 ans, se lève en nous disant qu'elle n'a pas bien dormi, que son oreille gauche la fait souffrir. Ma femme téléphone à Info-Santé, dans le but de voir si d'autres options que les urgences s'offrent à nous. Après les questions d'usage sur la santé de notre Marianne, la dame d'Info-Santé nous recommande d'aller dans une clinique d'urgence sans rendez-vous. En vérifiant, elle nous dit qu'il semble y avoir encore de la place à la Polyclinique Pierre-le-Gardeur. Elle ajoute qu'à cette clinique, nous devons nous inscrire sur l'Internet. Ma conjointe fait donc l'inscription sur l'Internet à 9h37. Elle reçoit immédiatement un message texte de confirmation sur son iPhone: «Marianne est maintenant inscrite sur notre liste du 17 juin.» À 10h08, nouveau message texte: «Votre consultation est inscrite vers 14h25.» À 10h57, autre message texte: «Votre consultation est inscrite vers 13h15. SMS suivra.» À 12h44, un message nous confirme le rendez-vous à 13h15. Je me présente avec Marianne à 13h05. À 13h25, nous sortons de la Polyclinique après qu'une infirmière eut vu notre fille et qu'un médecin eut posé un diagnostic. Une otite. Pas de salle d'attente remplie de patients qui toussent, souffrent ou s'impatientent. Pourquoi cette technique efficace n'est-elle pas généralisée au Québec?

## Dans la ouate

Depuis que je suis de retour dans mes meubles, une impression tout à fait singulière ne m'a guère quitté, et ce, dès les tout premiers instants où je réintégrais mon lieu de vie: j'ai le sentiment, c'est un fait, de revenir d'une manière de voyage, qui fut au surplus réellement reposant. Qui l'eût cru?

Patient d'un jour, je me suis senti comme dans de la ouate, et je n'exagère pas, pendant toutes les 12 heures que j'ai passées au service de chirurgie de l'hôpital Saint-Luc. À partir du moment où j'y ai été accueilli, jusqu'à celui où j'ai obtenu mon congé,



PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

Les journaux rapportent beaucoup de problèmes dans nos services de santé. Parfois, nous perdons de vue le travail remarquable du personnel de nos hôpitaux, dit Vincent Goyer, de Montréal.

J'ai eu droit à ce que je crois être les meilleurs soins et ils m'ont été dispensés par un personnel tout aussi compatissant que visiblement très compétent. Honneur à toutes ces personnes vaillantes qui travaillent à ce que se redore la réputation de nos services de santé.

Jean-Michel Ross, Montréal

## Mieux qu'à l'hôtel


Le 4 juin dernier, j'ai été admis à l'hôpital Notre-Dame pour une greffe de rein qui a eu lieu le lendemain. Je suis très chanceux, car un donneur vivant, mon frère, m'a fait ce cadeau de vie qui m'a évité la dialyse. Après quelques difficultés qui furent surmontées, je suis finalement sorti de l'hôpital le 27 juin. J'écris cette lettre pour remercier tout le personnel du 8<sup>e</sup> étage du pavillon Lachapelle; ils ont fait un travail exceptionnel.

Les journaux rapportent beaucoup de problèmes dans nos services de santé. Parfois, nous perdons de vue le travail remarquable du personnel de nos hôpitaux.

Durant mon séjour, j'ai été soigné par plusieurs médecins, chirurgiens, infirmiers, auxiliaires et préposés. J'ai rencontré plusieurs fois des nutritionnistes, des pharmaciens et d'autres spécialistes. Tous, sans exception, m'ont traité d'une façon humaine, avec les plus grands égards, pour mon confort, ma santé et ma dignité. Tous m'ont encouragé durant ma convalescence et m'ont aidé à garder le moral, malgré les difficultés. Tout ce que je devais faire pour récupérer m'a été expliqué dans les moindres détails. Mes questions ne sont jamais restées sans réponse. Jamais je n'ai manqué de soins, de médicaments ou de quoi que ce soit. Lorsque je travaille, je voyage partout dans le monde et je réside souvent dans les meilleurs hôtels. Je dois dire que le service de l'hôpital Notre-Dame était de loin supérieur à ce que j'ai connu dans ces hôtels.

À tous, je dis merci. Merci de m'avoir sauvé la vie et merci d'être là pour tous ces malades qui en ont tant besoin.

Vincent Goyer, Montréal



## Ouvrez la porte à un meilleur équilibre de vie.

Si votre travail ne cadre plus avec vos priorités familiales, vous pourriez penser à changer d'emploi. Workopolis propose des offres d'employeurs qui savent ce qu'avoir des enfants signifie et qui vous permettent d'en profiter au maximum. Pourquoi attendre? Commencez votre recherche dès aujourd'hui et donnez plus de place à votre vie de famille.

[workopolis.com/ouvrez](http://workopolis.com/ouvrez)

  
**WORKOPOLIS**